

**Département Services
et réseaux de communication**

L'Illustration

1, rue de Chablis

93017 Bobigny- Cedex

Tél. : 01.48.38.88.23

Fax : 01.48.88.43

lpdusrc@iutb.univ-paris13.fr

<http://www.iut-bobigny.univ-paris13.fr/>

Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé

11bis, rue Kléber

93400 Saint-Ouen

Tél. : 01.40.11.02.09

Fax : 01.40.10.92.44

amicaledechateaubriant@wanadou.fr

<http://www.amicale-chateaubriant.fr/>



AMICALE DE
CHATEAUBRIANT
VOVES-ROUILLE

Ramoire de stage

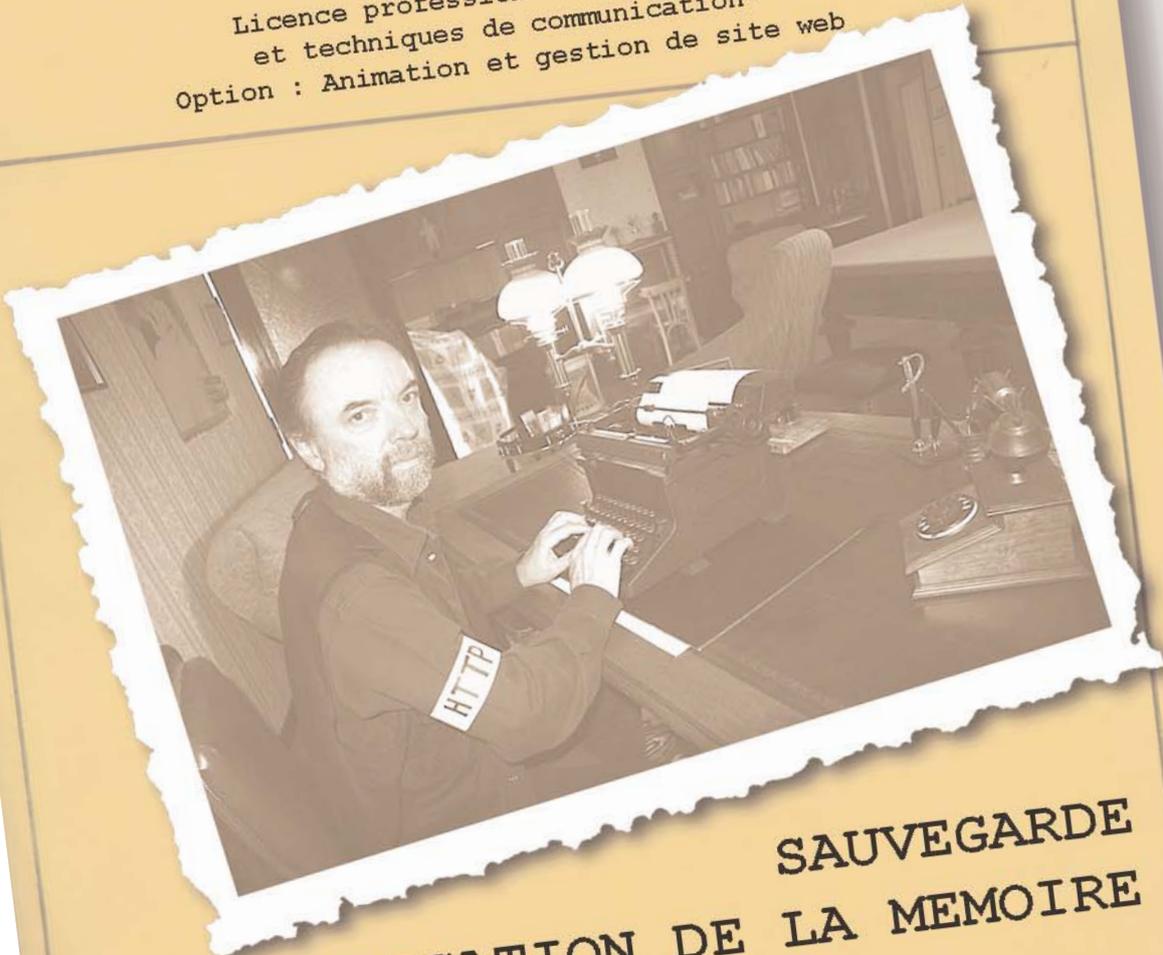
Fondateur et Rédacteur en chef : Patrice MOREL
Cheminot, Etudiant en congé formation à l'IUT de Bobigny

Stage réalisé du lundi 27 février 2006 au vendredi 03 juin 2006
à l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé
Maitre de stage : Hubert DOUCET - Secrétaire général de l'amicale

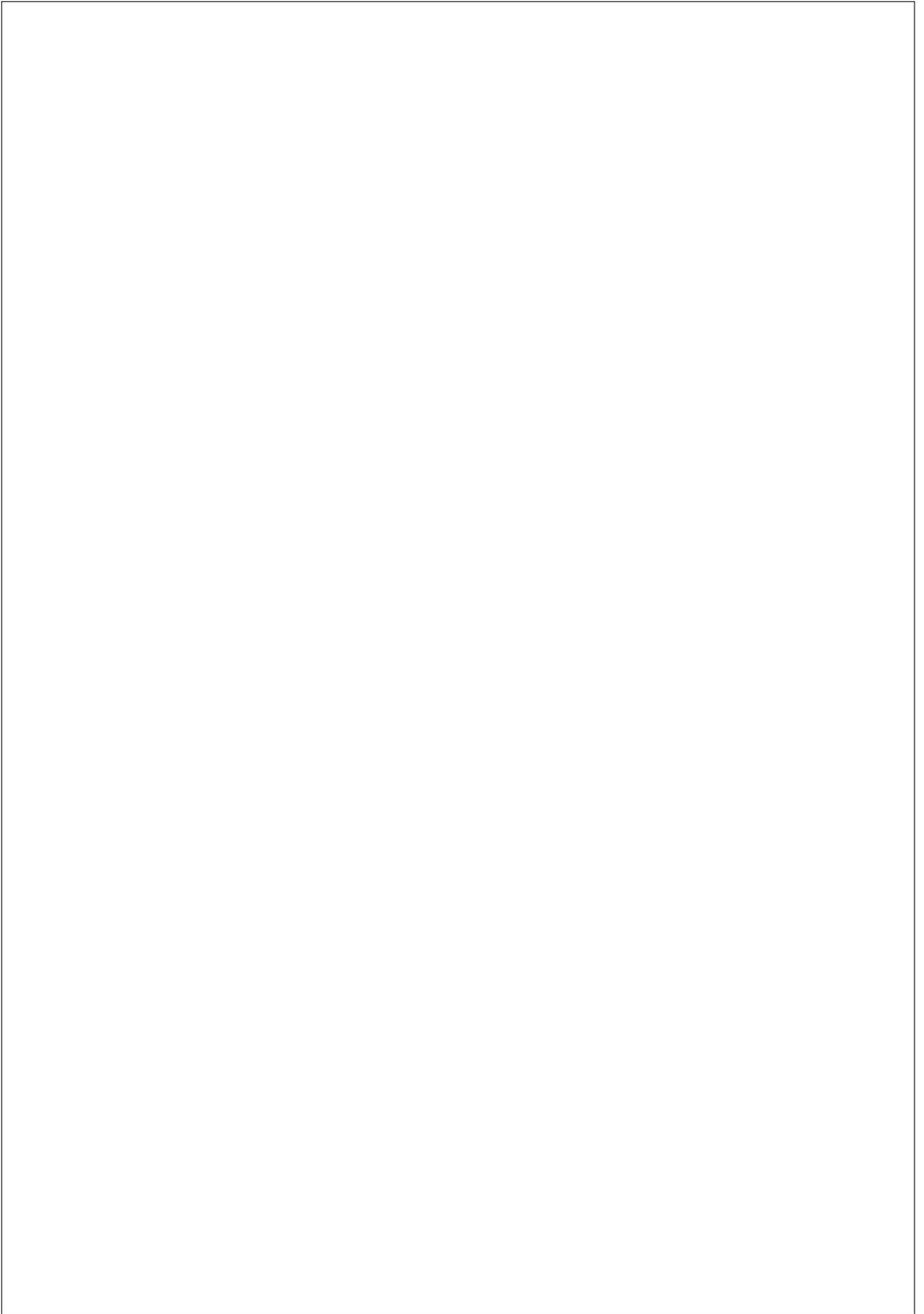
Diplome visé :

Licence professionnelle "Activité
et techniques de communication"

Option : Animation et gestion de site web



SAUVEGARDE
& COMMUNICATION DE LA MEMOIRE



Le mot « ramoire » n'existe pas (sauf depuis maintenant ;o).

Il s'agit de systèmes bizarres qui s'appellent IUT et qui vous demandent de réaliser un rapport de stage avec un contenu ne narrant pas spécifiquement mais développant des faits et des idées.

Si vous ne voyez pas le rapport, c'est normal c'est pour mémoire...

Rapport* : Exposé dans lequel on relate ce qu'on a vu ou entendu ; compte rendu.

Mémoire* : **1.** Ecrit sommaire exposant des faits, des idées. **2.** Exposé scientifique ou littéraire en vue d'un examen, d'une communication dans une société savante.

**Source : « Le petit Larousse illustré » - 100ème édition – 2005*

Pour des raisons politiques

A mon âge, est-ce bien raisonnable de poursuivre ses études ! C'est ce que je lis dans les pensées de certains interlocuteurs à qui j'annonce qu'à 49 ans, je suis étudiant...

C'est plus de l'ordre de l'avant propos qu'une introduction classique à un rapport de stage. Il me semble nécessaire de cadrer ce stage dans le stage !

C'est pour cette raison que je mets ces quelques lignes en avant-propos.

Effectivement, pour moi le stage a débuté le jour où je suis entré à l'IUT de Bobigny pour apprendre et faire un site internet.

Je suis communiste mais ce n'est pas venu d'un gène. Au regard de ce qu'a fait la Résistance pour sauver notre pays contre les allemands et le combat mené contre le nazisme. Je me suis mis à me rapprocher de plus en plus de ces idées pour en faire les miennes.

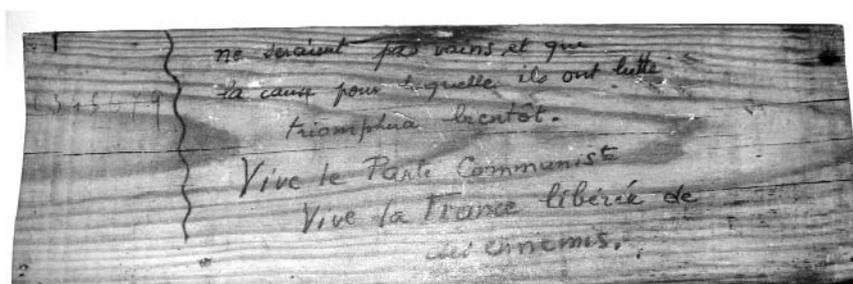
Employé à la SNCF, j'ai comme tous les salariés de ce pays droit au Congé Individuel de Formation. Passionné de photographie, en 2005 j'ai voulu utiliser ce droit pour préparer un master à l'université de Paris VIII. Hélas, suite au concours, je n'ai pas été admis. " Je retournerais l'année prochaine " me dis-je.

Travailler pour la Résistance

Entre temps, un ami me fait

rencontrer Guy KRIVOPISSKO, conservateur du Musée de la Résistance Nationale, qui a

très étudiants et d'un support technique par des professeurs et des professionnels.



Une des planches du baraquement où étaient enfermés les internés politiques au camp de Choisel à Châteaubriant juste avant d'être fusillés. (Photo MRN). Ici la moitié d'un texte : "Avant de mourir les 27 otages se sont montrés d'un courage admirable. Ils savaient que leurs sacrifices ne seraient pas vains et que la cause pour laquelle ils ont lutté triomphera bientôt. Vive le Parti Communiste. Vive la France libérée de ses ennemis."

pour projet de réaliser un site internet sur le sujet.

Le concept me séduit, mais mes capacités techniques ne sont pas à la hauteur de cette prétention.

Tombe le rideau

D'ores et déjà, une idée me traverse l'esprit : Servir mes idées politiques en suivant un stage en congé formation. Ainsi je peux bénéficier de l'appui d'au-

Reste à faire passer auprès de l'AGECIF¹ cette envie soudaine de changement d'orientation !

Dans le même temps, la SNCF décide de restructurer les Directions régionales commerciales voyageurs ; les cinq régions parisiennes ne font plus qu'une seule plateforme. Dans cet espace géographique, nous sommes cinq à occuper le poste

1 - AGECEF : Association pour la gestion des congés individuels de formation du personnel à la SNCF.

Avant propos

de gestion des données de ventes. Il en faudra trois seulement pour la plateforme !

C'est l'opportunité pour mes patrons de me laisser partir. De plus, étant délégué du personnel - représentant la CGT -, et des élections professionnelles en 2006 - avec une aura reconnu -, c'est " d'une pierre, deux coups " pour la Direction !...

En juillet 2005, le rideau de mon service est tombé. Je reste plus de deux mois à errer dans les couloirs de la Direction régionale de Paris-Nord.

En août, on m'avise que ma candidature pour cette formation est acceptée.

Erreur d'aiguillage

En octobre, j'entre à l'IUT et propose mon sujet aux étudiants. Trois d'entre eux travaillent sur ce projet. Le groupe est formé.

J'annonce au conservateur du musée que tout est en place pour démarrer le projet. Il me rétorque que finalement le projet est abandonné à mon niveau pour être repris sur le plan national par les ministères de tutelle (Voir annexe 1) !

En échange - ou bouée de secours - on me propose de faire celui du Musée de l'Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé. Très décontenancé par rapport aux proposi-

tions lancées en IUT, j'accepte tout de même étant personnellement adhérent de cette association (fait qu'ignoraient mes interlocuteurs).

Les premiers travaux de proposition avancent et la première réunion qui se déroule au Musée de la Résistance National à Champigny se passe à merveille. Avec mes deux compères étudiants nous captons les besoins.

Quelques temps après, lors de notre première proposition de charte graphique de site, nous voyons dans l'impossibilité de travailler sur ce projet par rapport à un élément qui ne nous avait pas été précisé malgré nos demandes : une charte graphique est en cours d'élaboration. Celle-ci est celle d'une exposition prévue pour l'inauguration du musée à Châteaubriant. Nous devons nous y soumettre.

Le temps nous étant compté, nous ne pouvons répondre à cette injonction. Qu'à cela ne tienne, nous ferons le site de l'Amicale elle-même et non celui de son musée !

Un diplôme !

L'objectif est quand même de décrocher le diplôme, car dans l'équipe, c'est Huma (NDLR : et oui c'est son prénom !...) qui en a besoin pour une requalification dans son entreprise et Fabrice qui est au chômage pour être reconnu dans ses recherches de travail. Quant à

moi, je dois l'avouer, c'est "la cerise sur le gâteau". Effectivement celui-ci ne m'apporte pas de qualification supérieure au sein de mon entreprise. Toutefois je tenterais ma chance pour poursuivre mes activités professionnelles dans un des domaines qui m'auront été enseignés.

Cette petite mise au point effectuée, je peux commencer mon rapport. Pardon, mon ramoire par le début...



Lors de mon déplacement pour la conférence de presse du 3 décembre 2005 à Châteaubriant, j'étais avec trois Résistants dans un TGV en 1ère classe.

Ils discutaient entre eux:

- " Tu as fait Fresne ou la Santé ?

- " J'ai fais les deux avant de m'évader."

Imaginez la tête des voyageurs ?

Je n'ai pu m'empêcher de leur dire que c'était mes "Racailles**"

** Mot employé au moment par Sarkozy, ministre de l'intérieur pour nommer les jeunes des cités de La Courneuve.

Sommaire

Pour ne pas se perdre

Pages 4 et 5 - Avant propos : Pour des raisons politiques

**Travailler pour la résistance - Le rideau tombe
Erreur d'aiguillage - Un diplôme !**

Page 6 - Sommaire : Pour ne pas se perdre

Vous y êtes...

Page 7 - Remerciements : De la convenance à la reconnaissance

Un format de page plus grand

Page 8 - Introduction : Un objectif défini

Une mission, des missions

Pages 9 et 10 - La structure : Histoire de le dire !

**Un peu d'histoire - Pourquoi ces camps ?
Châteaubriant, Voves, Rouillé, Aincourt**

Page 11 - La structure : Un siège à tenir !

Des présidences - Des comités

Page 12 et 13 - La structure : Du caractère

**Nul n'oublie - Nouveau combattant - Qui suis-je ?
Expérience - Enfermés, ils étaient battants**

Page 14 et 15 - La structure : Le politique, historique du présent.

**Grève - Assemblée générale
Travail sur l'histoire sans occultation**

Page 16 et 17 - Communication : Le passé est devant nous

Adhérents - Adhérent militant - Citoyen

Page 18 et 19 - Communication : Des armes rodées

**De la voix - Hommage - Les interventions - C'est écrit
La presse - Une contribution - Une bibliothèque
Un musée**

Page 20 et 22 - Communication : Internet répond présent

**Quel site ? - Fait par qui ? - Affûtez vos stylos
La carte des camps en exemple - Enfin du concret
Reconnu - Enrichir**

Page 23 et 24 - Communication : Et plus encore !

L'outil maître - Témoignage - L'histoire en conserve

Page 25 - Conclusion : Et après ?

**Que du bonheur - Professionnellement - Lamentable
Et pourtant il y a de quoi occuper le temps**

Page 26 - Annexes : En témoignage !

Page 37 - Je vous dois des explications !

Remerciements

De la convenance à la reconnaissance !

Il est de convenance de remercier les personnes qui vous ont entouré, mais je tiens tout particulièrement à dépasser cette convenance pour témoigner de ma reconnaissance et de ma sympathie.

Tout particulièrement, et sans ordre défini, je tiens à remercier vivement :

Odette NILES, Résistante et internée politique, Présidente de l'Amicale, pour sa gentillesse et sa confiance.

Lucette DUBOIS et **Paulette CAPLIEZ**, Résistantes et internées politiques, protagonistes des pages du Souvenir et de la Mémoire, pour leur dévouement et leur ténacité à écrire et corriger les textes historiques, mais aussi pour leurs "discussions vives" sur la raison de la mémoire.

Georges ABBACHI, Résistant et interné politique, Membre du Conseil d'administration, que j'ai baptisé le "général" pour être le "maître des lieux" et son verbe autoritaire.

Hubert DOUCET, Militant syndicaliste Chercheur à l'Institut Social d'Histoire Sociale de la CGT, Secrétaire général de l'Amicale, pour sa disponibilité.

Gilbert LEROUX, Ancien



Photo Patrice MOREL

Assemblée générale de l'Amicale le 28 mars 2006. De gauche à droite : Georges ABBACHI, Jacqueline OLLIVIER-TIMBAUD, Odette NILES, Hubert DOUCET.

combattant, Secrétaire général de l'ULAC¹ pour son café du matin et l'apéro du vendredi.

Céline HEYTENS et **Xavier AUMAGE**, Archivistes au Musée de la Résistance Nationale de Champigny, pour leur disponibilité, leur gentillesse et leur accueil au sein de l'Equipe du musée.

tère à 8 points... Je pense notamment aux responsables hiérarchiques de certaines personnes citées, aux résistants qui m'ont accueilli, au personnel de la mairie de Saint-Ouen pour la mise à ma disposition de leur service communal de restauration et à l'inventeur de l'ordinateur qui m'a évité d'écrire ce rapport à la main...

Un format de page plus grand !

Je ne peux pas hélas nommer toutes les personnes qui ont répondu présentes, car il faudrait que je rende ce rapport au format A3 et en police de caractères

¹ - ULAC : Union Locale des Anciens Combattants

Un objectif défini

Comme tout stage, il est primordial de s'être fixé un objectif en corrélation étroite avec celui de l'entreprise dans laquelle on est accueilli.

Comme j'ai pu l'expliquer précédemment, le mien est essentiellement politique : me rendre disponible pour participer à la sauvegarde de la mémoire et contribuer à sa communication.

Un site internet a été mis en place lors de ma première partie de formation. Ce site permet non seulement la diffusion d'informations mais partage aussi la mémoire et appelle au témoignage par sa conception dynamique.

Le mécanisme général est finalisé, mais il reste à alimenter le site et le rendre vivant.

Il m'est demandé de contribuer à la mise en place de la communication de la mémoire, et notamment par le média internet.



Je suis arrivé et on m'a fait visiter les lieux. Comme je devais être en stage durant trois mois, j'ai demandé les clés. On m'a répondu : *"Tu feras comme tout le monde : tu t'évaderas"*. Cela aurait pu être vrai, tellement les locaux transpiraient l'émotion et la rage de vivre !

Une mission, des missions

Ma mission devait m'amener à :

- Etudier les aspects de l'archivage de documents.
- Effectuer des reportages et enquêtes pour recueillir des témoignages.
- Dispenser des formations pour l'utilisation du gestionnaire de contenu du site internet.
- Participer à la promotion du site internet.

Tous ces actes se sont déroulés au mieux sans pour autant atteindre complètement mes objectifs intérieurs.

Effectivement j'ai beaucoup appris, mais n'ai pas réalisé tout le travail matériel que je m'étais ambitieusement fixé.

Mes actions sont exercées en divers lieux géographiques.

Le site internet est très avancé mais reste en deçà de mon objectif.

Mais au delà de ce média je vais vite me rendre compte que des urgences matérielles sont à réa-

liser prioritairement.

Si je suis adhérent depuis quelques temps, je n'en étais pas pour autant militant actif.

C'est ainsi qu'au menu de ce stage, il a fallu que je goûte à plusieurs plats sans pour autant tous les finir, mais cela reste encore des plats de résistance...



Histoire de le dire !

Amicale Châteaubriant - Voves - Rouillé. Voilà un nom long à retenir, difficile à placer, et demandant des explications systématiques pour comprendre que ce n'est pas un club de littérature et qu'il n'y a pas de faute au nom Châteaubriant...

L Amicale est née au lendemain de la libération, depuis le 15 septembre 1945 sous le nom de " Amicale des anciens internés politiques de Châteaubriant et Voves ".

Quelques années plus tard, le nom du camp de Rouillé s'est ajouté. Les adhérents souhaiteraient y voir s'ajouter Aincourt. Elle a pour but d'honorer la mémoire des 48 otages fusillés : 27 à Châteaubriant - 16 à Nantes - 5 au Mont Valérien. La fusillade de syndicalistes, de communistes était le premier massacre sur cette période.

Les fondateurs avaient pour point commun d'avoir été internés pour raisons politiques. Ils étaient communistes !

Un peu d'histoire

Non je ne vous ferais pas l'affront de vous raconter la dernière guerre. Il me paraît simplement indispensable de rappeler que dans tous ces camps, des Hommes ont été torturés, fusillés, voire massacrés par les nazis. Il y avait en France près de 200 camps d'internement pour des raisons politiques (communistes pour l'énorme



Photo Amicale

Pendant l'occupation et malgré l'interdiction, les Castelbriantais viennent fleurir les emplacements où se trouvaient les poteaux d'exécution; (Photo Amicale)

majorité), exilés politiques (Allemands - Autrichiens - Républicains espagnols), juifs et tziganes.

Pourquoi ces camps ?

Dans certains rapports de stades, ce sont des éléments que l'on mettrait en annexe. Pour moi, il en est hors de question, car ils sont un des fondements principaux qui l'ont motivé. Croyez bien que je fais un effort pour m'autocensurer quelques lignes et un grand pas pour en mettre dans la partie dite " annexe " !.

Châteaubriant (en Loire Atlantique)

C'est le camp de Choisel. Le lieu de mémoire est la carrière de la Sablière, là où furent fusillés les 27 otages le 22 octobre 1941, dont Guy MÔQUET (Voir annexe 2). Il fût un des plus jeunes (17 ans) et est devenu le " porte drapeau " de l'Amicale.

De par sa création l'amicale avait pris l'engagement de rester fidèle aux idéaux, aux valeurs des fusillés.

Guy MÔQUET avait exprimé

La structure



Des internés au Camp de Châteaubriant. (Collection Grillot)

avant de mourir " *vous qui restez, soyez dignes de nous, les 27 qui allons mourir* ".

Voves (près de Chartres)

La Résistance intérieure y organisa plusieurs évasions. La plus spectaculaire s'effectuera par un tunnel de 148 mètres de long par où s'échappèrent 42 détenus (bizarre, çà me rappelle un film !) qui rejoignirent la Résistance.

Après les bombardements du camp par les alliés le 9 mai 1944, le camp est fermé et les prisonniers dirigés vers Neuengamme et Buchenwald, via Compiègne.

Plusieurs centaines d'internés partis de Voves ont disparu dans

les camps de la mort.

Rouillé (près de Poitiers)

De septembre 1941 à juin 1944, 300 patriotes sont partis pour les camps de la mort.

En juin 1944, une soixantaine de détenus est libérée par le maquis. Après des combats au maquis de Vaugeton, 31 résistants sont massacrés : 20 d'entre eux étaient évadés du camp de Rouillé, d'autres, des Espagnols, anciens du camp de Choisel.

Aincourt (Val d'Oise, anciennement Seine et Oise)

C'est le sanatorium qui servit de camps. Il ouvre le 5 octobre

1940 avec près de 250 militants, élus et syndicalistes communistes arrêtés en région parisienne. Début 1942 le camp des hommes est peu à peu vidé. Quelques mois après arrivent 60 femmes du camp de Choisel, puis 150 résistantes ainsi que des femmes juives et leurs enfants.

Le 15 septembre, le camp est évacué, direction Gaillon, puis Monts et Mérignac en Gironde, Auschwitz pour certaines d'entre elles.

Un siège à tenir !

L'Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé a son siège social à Saint-Ouen en Seine Saint-Denis (93) à deux stations de métro de la station Guy MÔQUET !

La forme juridique de l'Amicale est de type "Association 1901".

Les locaux

La ville de Saint-Ouen héberge l'Amicale dans ses locaux de la Maison des Combattants... La cause en est que Georges ABBACHI, ancien interné politique, a exercé un mandat d'adjoint au maire de la ville. Actuellement, la commune est à majorité communiste, représentée par Madame le Maire, Conseillère générale, Jacqueline ROUILLON.

Dans cette maison des Anciens combattants, l'espace est suffisamment grand pour abriter les cinq associations¹ et l'Amicale.

L'Amicale n'est pas incluse dans l'ULAC. Non seulement c'est une association nationale et non locale, mais sa vocation n'est pas uniquement la commémoration mais la transmission de la mémoire afin que nul n'oublie.

Des présidences

Depuis le début trois hommes ont présidé l'Amicale :

Léon MAUVAIS, militant syndicaliste et dirigeant communiste.

Fernand GRENIER, député de Saint Denis, représentant du Parti Communiste Français auprès du Général De Gaulle et fera partie du premier gouvernement provisoire à Alger.

Maurice NILES, responsable des jeunesses communistes, responsable interrégional des FTP du Sud-Ouest et député-maire de Drancy.

Aujourd'hui, c'est **Odette NILES**, étudiante en 1940, militante des Jeunes Filles de France, arrêtée le 13 août 1941 lors d'une manifestation anti-allemande à Paris. Elle sera incarcérée et sera témoin du départ à la mort des 27 otages.

Des comités

Si la région parisienne est le lieu du siège social, c'est en parti dû au fait que beaucoup de prisonniers en étaient issus de la Région Parisienne, mais aussi aux différents responsables des communes et instances politiques communistes de l'ex "banlieue rouge". Cela facilite beaucoup l'intendance.

Toutefois je me dois de préciser que tous les internés n'étaient pas que des communistes, il y avait des syndicalistes, des élus du Front Populaire, des antifascistes, des socialistes, des gaul-

listes. A la CGT beaucoup de militants furent internés à Aincourt, Châteaubriant, Voves, Rouillé, Phitiviers, etc.

Les Comités de l'Amicale se sont constitués pour perpétuer le souvenir des otages, des déportés et de la Résistance : en Loire-Atlantique (Nantes, Châteaubriant, Indre) à Voves en Eure et Loir, à Rouillé en Maine et Loire (Cholet), dans le Finistère (Brest), dans les Landes, en région parisienne (Bagneux, Gennevilliers, Argenteuil et Paris).

Il convient de préciser que l'Amicale est là pour fédérer les comités et non les diriger.

Pour de plus amples explications sur la création et la structure de l'Amicale, je vous renvoie à l'annexe 3 qui est extraite de son site internet.

1 - Les 5 associations de l'ULAC :
- ARAC : Association Républicaine des Anciens Combattants
- ANACR : Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance
- FNDIRP : Fédération Nationale des Déportés, Internés, Résistants et Patriotes
- FNACA : fédération Nationale des Anciens Combattants d'Algérie
- UNC 93 : Union Nationale des Combattants 93

Du caractère

Cela n'échappera à personne le caractère communiste imprégné dans l'Amicale dans son ampleur Partisane. Aujourd'hui encore elle existe belle et bien et cela crée des problèmes pour les diverses représentativités dans les instances qui ne sont pas de même obédience.

Les choses évoluent par force et réflexion. Si le Parti Communiste n'a plus la représentativité qu'il avait, il n'en demeure pas moins une instance structurée et combattante.

C'est aussi avec cette instance que l'Amicale a l'intention de combattre. Il ne faut y voir là une implication aveugle, mais plus une approche pour appréhender des nouveaux moyens de luttés. Je parle ici de moyens et non d'idéologie !

L'idéologie est forcément présente puisque l'histoire démontre que ce sont parce qu'ils étaient communistes qu'ils ont été internés. Quel intérêt à ce que des personnalités de droite veulent le rappeler ?

Nul n'oublie

" Ne pas oublier ", est une suite de mots assez facile à dire, mais d'un travail constant pour les faire vivre.

L'article 2 des statuts (En annexe 3) définit en partie cette

volonté, mais ils apparaissent comme désuets en regard des ambitions fixées.

Comprendre le passé peut nous aider à rendre l'avenir différent si l'histoire ne délivre pas de leçon, elle explicite le mouvement de l'action collective de l'homme. Elle éclaire le présent



et ses contradictions qui ouvrent la voie à d'autres possibles.

L'histoire est donc une affaire citoyenne, elle ne peut pas être seulement l'affaire des historiens.

Nouveau combattant

Je l'ai dit et le répète, L'Amicale n'est pas une institution dépositaire de gerbes (avec le respect que je dois). Nous avons vécu aux dernières présidentielles ce qui paraissait inconcevable pour la majorité des personnes sur cette terre. Le Pen, représentant de l'extrême droite, la croix gammée en avant, était présent au deuxième tour des élections présidentielles de 2002 !

A l'heure d'aujourd'hui, aussi proche que cela soit, c'est, dans les médias, une image du passé !

Je m'énerve et cite Bertolt BRECHT : " *Le ventre de la bête est toujours fécond* ".

J'ai fait ce stage en tant que nouveau combattant, pour donner, mais aussi pour prendre. Prendre cet exemple d'énergie et de combativité des anciens...

C'est une dette que je paie : " *la liberté en héritage* ". Je suis persuadé de ne pas être au bout de mes échéances...

Qui suis-je ?

Et puis les choses m'échappent lorsque je recueille les témoi-

La structure

gnages des anciens. Pour eux c'est normal et ils sont parfois même étonnés du " tapage " fait autour de la Résistance. " *C'est normal, et cela doit être quotidien !* ".

Toutes proportions gardées, je me souviens de ma grève de 1995 à la SNCF : 24 jours sans salaire, pire, il faut ajouter aux retenues les charges patronales : 1 jour est égal 1 jour ½ de salaire ! Pour nous, c'est le prix de la bataille et on l'a payé !

Et puis il y a peu de temps, étonné, j'ai vu un étudiant qui me demandait des renseignements sur notre grève de 95 !!!

Petite histoire ; intermède ; mais pour essayer de comprendre ce qu'est la lutte au quotidien.

Expérience

Ce phénomène, cet état d'esprit je l'ai vécu au cours de mon stage en faisant des interviews de résistants.

J'ai pu en réaliser deux différents :

Le premier fut celui de Henri DUGUY à Nantes, résistant qui a pu sortir du camp de Choisel en signant un document sur ordre du Parti communiste. Il avait dessiné les plans du camp pour la Résistance. De l'émotion et du respect. Le plan il me l'a montré et m'en a donné une copie (Mise en annexe 4).

Je suis persuadé, et cela s'entend sur la bande, que Henri DUGUY ne s'est jamais remis d'avoir laissé ses camarades ! Et pourtant... c'était les ordres et cela fait partie de la lutte !

Et puis ce fût Henri CROTTI, dernier évadé sorti du tunnel de Voves. C'est plein de folie et de tendresse. Un mélange explosif !

Bien sûr je pourrais m'étaler dessus et vous sortir un bouquin, voir un film ! Tiens, j'ai même le titre : " La grande évasion ". Mais est-ce que l'on parlera des communistes dans ce film ? Est-ce que l'on saura pourquoi ces gens qui s'évadent on été internés ? Il faudra vraiment que je me méfie pour le " grand public " !

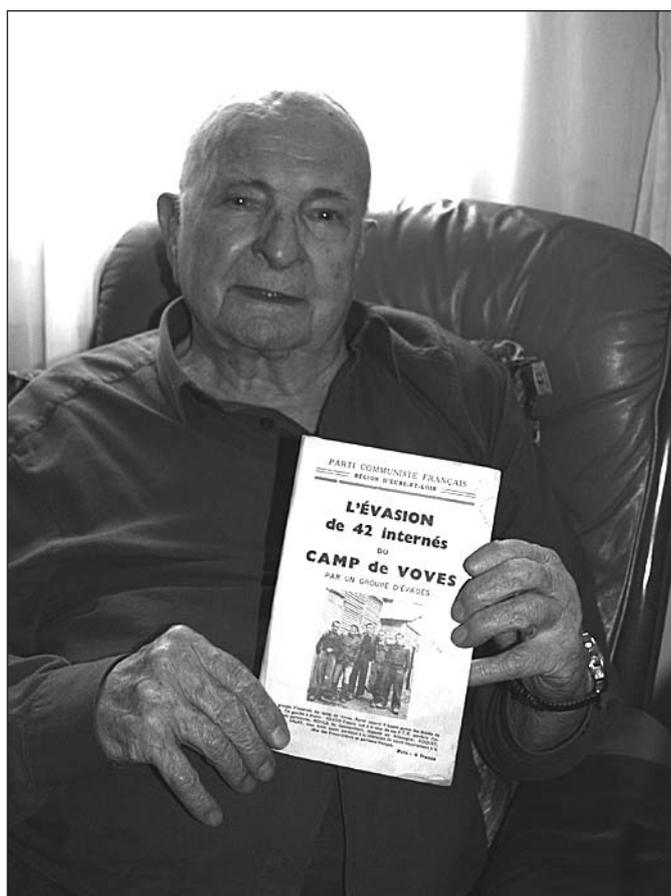
Je m'emporte, et pourtant quelle richesse de rencontrer ces personnes, de les enregistrer.

Il n'y a pas forcément besoin de mitraillettes et de pistolets pour entrer en résistance ! Le partage de convictions et d'exemplarité

conforte.

Enfermés, ils étaient battants

Dans certains camps, les prisonniers politiques revendiquaient ! Cela fait parti des découvertes que j'ai pu faire au fil de mes lectures d'archives. Je n'en croyais ni mes yeux, ni



Henri CROTTI, chez lui, le 2 mai 2006, lors de ma visite chez lui pour l'interviewer (Photo Patrice MOREL)

mes oreilles ! Les gardiens craignaient les internés politiques, car organisés, et principalement les communistes. Ont-ils changés ?

Le politique, historique du présent.

J'ai beau être adhérent de cette Amicale depuis deux ans, je n'en suis pas pour autant militant dès le départ. Le stage m'aura permis une approche plus réactive.

Je ne vais pas me répéter, mais je suis étudiant et salarié ! Pendant cette période de stage la lutte contre le CPE¹ s'est organisée essentiellement chez les étudiants.

Grève

Pour une fois doublement concerné. Je n'ai pu apporter mon soutien qu'en allant manifester !

A l'habitude, c'était " double fiche de paie " : une pour le salaire et la seconde pour " retenu sur salaire en cessation concertée d'activité " .

Il va de soit que je devais soutenir le mouvement qui collait complètement à mes revendications.

" Aujourd'hui je ne serais pas à l'Amicale, je vais à la manifestation " .

C'est le genre de phrase que l'on pouvait m'entendre dire. Et le respect des conditions d'exercice de ses droits citoyens, ça fait partie du stage. Le stagiaire doit avoir accès au droit du travail. Mais ne serait-ce pas une autre revendication en rapport au statut de stagiaire ?!

Certains d'entre eux étaient originaires de cette commune). Le ton a été donné dès l'entrée en matière dans le rapport de Hubert DOUCET, secrétaire général :

" Notre Assemblée Générale se situe dans une période d'intenses mobilisations, celles des étudiants, de lycéens mais celles aussi des organisations syndicales et politiques pour imposer le retrait de la loi sur le Contrat Première Embauche.

Un nouveau pas sera franchi le 28 mars par un appel à des arrêts de travail et à des manifestations de grande ampleur. Comme l'a



Manifestation anti CPE le 7 mars 2006 à Paris (Photo Patrice MOREL)

Assemblée générale

L'assemblée générale de l'Amicale s'est tenue le 25 mars 2006 à Bagnolet (ville qui a un monument à la mémoire des martyrs de Châteaubriant -

¹ - CPE : Contrat Première Embauche (texte ministériel visant à donner un emploi aux jeunes. Le contrat stipulant qu'ils pouvaient être remercié sans préavis et justificatif.

La structure

exprimé Bernard Thibault Secrétaire Général de la CGT : " C'est un combat d'intérêt général. " En effet l'enjeu est considérable pour l'emploi, le code du travail : soit la précarisation, le bon vouloir patronal deviendront une nouvelle règle générale, soit les systèmes de protection des salariés, leurs droits collectifs seront garantis dans des statuts, des conventions collectives. [.../...] Le pire serait de continuer, de s'enfoncer dans les conceptions actuelles. Notre amicale est partie prenante de ces combats là, nous ne sommes pas neutres car nous entendons être en fidélité aux combats d'émancipation de celles et ceux qui nous ont précédé et dont nous avons la volonté de rappeler la mémoire. "

Il ne s'agit plus ici uniquement de respect, mais d'une approche très affirmée de l'Amicale dans la vie présente.

Effectivement la majorité des associations dites d' "anciens combattants " ont pour objet de rappeler ce qui s'est passé. Elle rassemble au sein de leurs adhérents des personnes ayant participé activement aux conflits. Quel avenir aujourd'hui ?

Travail sur l'histoire sans occultation

L'amicale veut non seulement continuer à rendre hommage aux résistants, internés, déportés, fusillés des camps en France mais elle veut maintenir

un travail de recherches historiques ;

C'est un travail sur l'histoire sans occultation, ni simplification, sans embellissement, ni instrumentalisation de ses efforts. Qui étaient ces internés, pourquoi ont-ils été arrêtés, fusillés, déportés, entrés en résistance. La dernière lettre à leurs familles, le sens de leurs combats émancipateurs, de leurs espoirs nous interpellent pour prendre nos responsabilités.

La première de celle-ci est de tout faire pour que cela ne se reproduise jamais plus.

La deuxième, faire connaître les pages d'histoire, les témoignages à un maximum de personnes pour qu'elles s'approprient les faits, les citent et se fassent leur propre appréciation.

La troisième consiste en cela avec la recherche d'historiens, universitaires pour que l'histoire vraie se construise, s'établisse.

Tout enseignements de l'histoire est utile pour notre société d'aujourd'hui où tout va très vite et, les points de repères sont effacés, souvent falsifiés.

A l'exemple du rôle de syndicalistes engagés dans le grand espoir du Front Populaire en 1936 face à la montée du fascisme en Europe.

Les refontes sociales et démocratiques étaient le choix de

femmes et d'hommes répondant ainsi aux stratégies d'exclusion, d'élimination et de sélection de la population.

Ce seront les mêmes réponses ambitieuses à la Libération de la France avec le programme du Conseil National de la Résistance.

Ces réformes ont donné à la France les atouts de son développement progressiste et de son indépendance.

A l'Amicale, l'on se souvient, mais pour mieux se battre.

De cette idée, il n'y a qu'un pas à franchir pour utiliser les armes de la communication.



Jeudi 27 avril 2006, j'appelle Henri COROTTI pour prendre rendez-vous :

- Allo ! Henri CROTTI ?

- Oui

- Je souhaite faire un interview de ton évadement et faire des photos de trucs que tu aurais de cette époque.

- Tu crois que je me suis évadé avec une valise !

Le passé est devant nous

Toute communication vise à atteindre un public. Nous avons vu que l'Amicale a pour objectif de perpétuer la mémoire, mais avec un esprit combatif et dans l'intention d'assurer une continuité de lutte contre le nazisme et l'extrême droite, les injustices économiques et politiques. Une situation, hélas bien actuelle.



Assemblée générale le samedi 28 mars 2006 à Bagnolet (Photo Patrice MOREL)

L analyse est posée en assemblée générale en affirmant que " 60 ans après nous pensons que ce travail sur l'histoire nous paraît être un gage d'avenir pour notre Amicale.

Nous avons conscience que l'histoire est devenue un enjeu. Certains voudraient avoir une histoire officielle, d'autres veu-

lent l'instrumentaliser ou la mettre dans les mains de quelques initiés ou politiciens.

Nous l'affirmons l'histoire est une affaire citoyenne et notre Amicale entend apporter une contribution pour exposer un point de vue, non pour imposer une quelconque orthodoxie. "

Pour ce faire, il convient de connaître son public.

Adhérents

Son premier public est composé des adhérents.

Pour la majorité se sont près de 800 personnes physiques qui sont adhérentes par les Comités, ou exceptionnellement à l'Amicale même. La seconde partie des adhérents est composée de plus de 80 person-

Communication

nes morales qui sont principalement des syndicats et des comités d'entreprises. Il y a également des comités d'anciens combattants et du souvenir, voire des groupes politiques.

Adhérent militant

Il y a deux approches différentes dans l'adhésion : il y a celle où l'adhérent soutient " en mémoire de... " et celle où il est adhérent militant.

Le premier aura une attitude réceptive de l'information, tandis que le second y puisera un support pour une argumentation et sa construction.

Ces deux cas sont valables aussi bien pour le public physique que moral.. Là se situe un enjeu d'envergure : celui de transformer l'adhésion de soutien en adhésion militante. Cette dernière devient alors un moyen de communication lui-même tourné vers l'avenir.

C'est un nouveau tournant que veut impulser l'Amicale : Principalement tourner vers les syndicats et partis politiques.

Le Conseil d'administration affirme *"la nécessité de maintenir les hommages faits par les organisations fondatrices (la CGT et le PCF) de façon alternée et respectueuse des orientations de l'amicale. [.../...] L'amicale, les comités doivent mieux faire connaître, mieux valoriser toutes leurs actions pour créer les conditions de*



Evocation artistique lors de la cérémonie à Ch[^]teaubriant le 23 octobre 2005. Présence de beaucoup de jeunes des écoles. (Photo Philippe BEAUDELOT)

convaincre d'autres personnes de s'impliquer dans le devoir de mémoire. "

Et c'est bien là que l'on puisera une grande partie des forces pour perpétuer cette mémoire vivante, mais surtout s'appuyer dessus pour étayer les luttes d'idées. Luttés d'idées pour lesquels les camps d'internements furent créés !

Citoyen

Son second public est celui qui n'est pas directement lié à l'Amicale : le citoyen et celui en passe de le devenir, c'est-à-dire la jeunesse, celui qui fera de l'avenir un présent.

Je me souviens de pages que j'avais réalisées pour un journal communiste appelé " Le Manifeste " (voir annexe 5). J'avais reproduit une partie des textes du CNR (Comité National de la Résistance).

Beaucoup de lecteurs avaient été interpellés en s'apercevant qu'un texte à l'apparence utopique avait été en vigueur et accompagné des faits !

Maintenant on s'aperçoit du recul énorme qu'a pris la société pour la qualité de vie de l'Homme. Les batailles se font pour ne pas être amputée d'un droit et non pour avoir de nouveaux acquis !

Ce petit intermède m'a paru indispensable pour réaffirmer l'exigence de la mémoire comme fondation de l'avancée d'une société.

N'étant pas issus de la génération de cette tranche d'histoire, il y a bien eu quelqu'un ou quelque chose qui m'a fait bouger ! C'est de cette communication là dont il s'agit de trouver les leviers.

Des armes rodées

Nous l'avons démontré, l'Amicale n'est pas uniquement une association du souvenir. Les commémorations ne sont pas l'objet de son existence. Pour affirmer sa continuité, jusqu'à aujourd'hui, elle s'est dotée d'outils de communication aguerris, tels l'allocution et la presse écrite entre autres.

Les allocutions et autres manifestations orales ont été de tous temps et bien souvent réprimées (demandez à l'actuelle présidente, Odette NILES !)

L'écrit, et la presse en particulier sont de même mais maîtrisés aujourd'hui par les grands pouvoirs de l'argent (Hersant, Lagardère, etc.).

De la voix

La voix est une des voies maîtrisée qu'a suivit l'Amicale, ne serait-ce que par les représentations politiques qu'assumaient les divers représentants de l'Amicale (Maires, députés, voire ministre...). Et pour cause, pour la plupart, c'est cette même voie qui les a mené dans les camps (notamment beaucoup de députés communistes d'avant guerre).

Maintenant, les années passent, et les postes ne sont pas comblés.

Il reste tout de même un lieu où l'on peut effectuer cet exercice. C'est au moment des commémorations. Pas celles qui consistent à déposer une gerbe. Ces dernières ne sont remplies, pour la plupart, que de personnes convaincues ou venues par

obligation.

Hommage

L'Amicale a réellement trouvé un moyen : l'hommage et l'anniversaire.

Il ne s'agit pas simplement de faire un discours, mais d'organiser un évènement impliquant toute la communauté politique, mais aussi sociale.

Ainsi dans les anniversaires, lors de commémorations, un spectacle est donné. La participation de grands noms du spectacle s'y fait remarquer. Pour le 60^{ème} anniversaire de l'Amicale une évocation faite par Jacques Mignot a rassemblé des artistes comme Robert Hossein, Pierre Santini, Jean-Claude Drouot, Alexis Chevalier, Noella ainsi que de nombreux comédiens et chanteurs. Un public de deux mille personnes y a participé.

Et puis c'est le public principal qui est impliqué dans toutes ces manifestations : la jeunesse. A ma connaissance, je n'ai pas entendu parler d'une seule manifestation sans l'implication directe des scolaires des environs géographiques. En exemple, je vous invite à consulter le programme (Annexe 6) du 62^{ème} anniversaire de la libération du camp de Rouillé et du

massacre des 31 résistants à Vaugeton qui se déroulera le dimanche 25 juin prochain.

Les interventions

Les écoles appellent aussi l'Amicale pour faire bénéficier de la présence d'un témoin de cette période auprès des scolaires. Cela fait partie intégrante des outils de communication. Hélas, le temps avance !

C'est écrit

Bien entendu, si je puis dire, il y a l'écrit. Le " truc de la com. " qui était, est et sera (pour preuve, j'ai bien été obligé de livrer écrit ce "ramoire" dans le cadre d'étude sur la communication par le web. C'est un comble !). Avant guerre, il y avait les journaux et les tracts ! Pendant la guerre aussi, mais les deux étaient parfois un peu confondus, ce qui fit la presse clandestine. Aujourd'hui encore ce sont les mêmes outils. D'autres viennent s'ajouter, mais la plupart sont calqués sur le modèle écrit. Je dirais que seul le stylo change ! Mais c'est une autre histoire que nous verrons plus loin... L'Amicale s'est doté d'un journal de quatre pages qui s'est vu affublé cette année de deux pages supplémentaires réservées

Communication



La ferme d'où les fermiers furent témoins des fusillades. Actuellement elle sert de musée. Sa nouvelle conception sera inaugurée le 21 octobre prochain.. (Photo Patrice MOREL)

vées à l'histoire. C'est une forme de bulletin de liaison envoyé à tous les adhérents.

Il est conçu de très bonne facture sur papier glacé avec grammage assez élevé lui donnant de la main.

Son contenu, outre les rapports de l'activité et les prochains rendez-vous va s'enrichir de ces deux pages d'histoire qui manquaient pour aller vers l'objectif de mémoire que s'est fixé l'Amicale.

La presse

Bien entendu, l'Amicale ne se prive pas d'organiser des conférences de presse. J'ai pu participer à la dernière qui annonçait l'inauguration du musée à Châteaubriant pour octobre prochain. Cela a été l'occasion d'annoncer la mise en place d'un site internet.

Si la presse locale se rend à la conférence, la presse régionale (Voir annexe 7) était aussi présente ce jour. Le fait que Gilles BONTEMPS, président de

l'Association des Amis du Musée de la Résistance à Châteaubriant, soit là était un gage de réussite. Gilles BONTEMPS est aussi Vice-président du Conseil régional des Pays de la Loire chargé des infrastructures et des aménagements.

Une contribution

Mais il n'y a pas que la presse, il y a aussi les ouvrages édités. Ainsi des brochures sont réalisées quotidiennement à l'initiative de Comités ou de l'Amicale elle-même.

Des livres sont imprimés et aussi des " contributions ".

Les contributions sont demandées aux résistants. Il s'agit pour eux de relater par écrit leurs souvenirs. Ce sont ainsi de précieux témoignages vivants.

Une bibliothèque

C'est là que l'Amicale n'est pas au point !

Effectivement, de nombreux ouvrages sont présents, parfois même avec un stock épuisé. Ils

sont rangés dans une armoire sans réelle gestion. Un ouvrage peut manquer, personne ne s'en apercevra.

Il est indispensable de coter ses livres et d'en assurer le suivi. Ainsi il serait possible d'en faire la publicité auprès des scolaires et chercheurs.

J'ai pu soumettre l'idée qui a été acceptée. Reste à la concrétiser et faire la promotion des ouvrages auprès des chercheurs et scolaires.

Un musée

Lieu historique, la ferme à la Carrière des fusillés de Châteaubriant est un musée très fréquenté. L'Amicale est propriétaire de ces lieux. Ce sont 2274 personnes l'ont visité et 7650 la Carrière en 2005. Un nouvel étage a été aménagé et une refonte complète de l'espace est prévue. L'inauguration aura lieu le 21 octobre 2006, la veille de la cérémonie anniversaire de la fusillade du 22 octobre 1941.

De même une " baraque-musée " est à Voves. Elle a accueilli 1000 visiteurs pour cette même année.

Ces espaces sont autant de lieu de communication qu'ils attirent parfois un public national et international, souvent par le biais du tourisme.

Internet répond présent

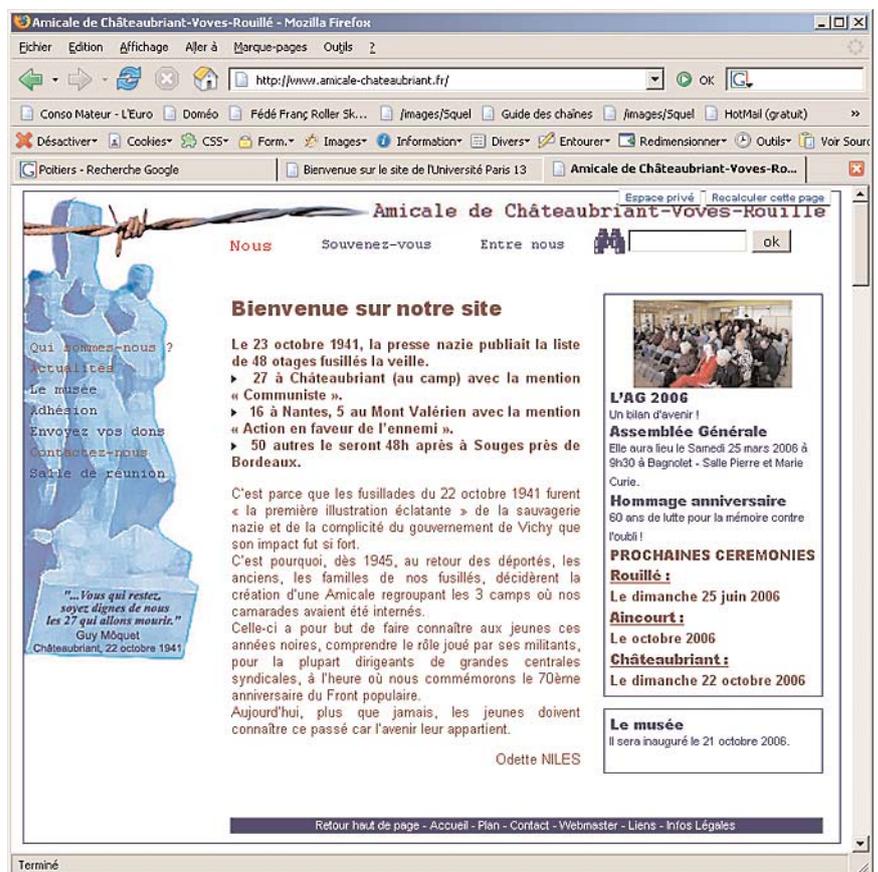
Entre autres outils de communication, l'Amicale a choisi internet pour la mémoire vive !

Au ton de la communication actuelle, elle a élargi sa palette en se dotant d'outils informatiques. Mais plus que cette acquisition elle s'est aventurée en territoire inconnu.

Je ne vous raconterais pas l'histoire de la création du site internet de l'Amicale, elle est contenue dans mon avant-propos. Par contre, l'idée même de ce site est assez révolutionnaire dans sa démarche.

Il faut se mettre à la place d'un groupe d'individus d'un âge qui n'est pas celui de la génération du net. Ils y ont vu là un outil supplémentaire pour communiquer. Et quel outil pour être près des jeunes et des chercheurs !

L'annonce est claire en assemblée générale à laquelle je suis intervenu pour en expliquer le concept. Hubert DOUCET. Dans son rapport introductif à l'Assemblée générale annonce : " Le CA a mis en construction un site internet pour que tout le travail historique réalisé par l'amicale depuis 60 ans, celui qui va être entrepris y compris par nos comités soit connu, soit utile et invite à des partages, des échanges avec des familles, des chercheurs, des historiens et bien sûr permettre aux nouvelles générations d'avoir les



moyens de connaissance et d'échanges.

Nous avons eu de la chance, trois étudiants de l'IUT de Bobigny ont réalisé toute la construction technique. Patrice MOREL nous aidera pour la mise en oeuvre. Le site est opérationnel. Le bureau de l'ami-

cale a pu appréhender les propositions de pages d'histoire élaborées par Lucette et Paulette à partir des archives. Elles seront sur le site dès la semaine prochaine et nous finaliserons le site avant la fin du semestre. L'amicale disposera ainsi d'un outil moderne, ouvert à un très large public, qui nous

Communication

donnera de nouvelles possibilités. "

Quel site ?

Si l'idée est révolutionnaire, le concept dû au large public que l'on veut toucher est frustrant techniquement. Il faut faire un site le plus léger possible en poids de fichiers, donc sans photos. Ainsi les villes et villages les moins équipés en réseau informatique pourront visiter le site.

Du texte et encore du texte ! Une fois les principales publications faites, on pourra envisager une bibliothèque de photo sur le site. Elle pourrait être ainsi accessible à ceux qui le désirent en toute connaissance d'éventuels problèmes liés au réseau qu'il possède. Pour l'instant : du texte !

Fait par qui ?

La construction de ce site par l'IUT n'a pas forcément été apprécié par tous. A la suite de cette décision de construire un site par le Conseil d'administration, le fils d'administrateurs devait le faire. Le choix s'est plus porté sur l'IUT et des étudiants par rapport à la disponibilité que l'on pouvait fournir en y consacrant tout notre temps.

De plus cela fixait un calendrier rigoureux pour réaliser les articles à publier. Cela n'aurait pas été le cas s'il avait été construit en dilettante.

De ce fait, une certaine jalousie s'est instaurée et des critiques négatives ont été formulées. Le prétexte a été de dire que la représentation de la sculpture n'était pas le reflet de la réalité et que sa couleur n'avait rien à voir avec la réalité. J'ai tenté de ramener à la raison ces personnes, mais en vain. Toutefois mon argumentation a été appréciée par la large majorité du CA.

Ceci fait partie des petits incidents de la vie de groupe, mais le plus intéressant est de connaître le fond du site, et notamment les pages d'histoire de la rubrique " Souvenez-vous ".

Ces pages de l'histoire de France sont pleines de documents exceptionnels, non seulement de par leur qualité, mais aussi de par leur rareté.

En effet, pour la grande majorité, les articles proposés sont rédigés par des résistants et résistantes internés et/ou déportés. Ils ont vécu les camps, les prisons et la déportation, ils étaient du même combat que leurs camarades fusillés, torturés, déportés, internés.

Au fil de la navigation, c'est une découverte d'histoires poignantes, des fois cocasses aussi, de ces hommes et de ces femmes. Ce ne sont pas seulement des témoignages, mais aussi un appel à la contribution des visiteurs pour les divers documents en leur possession ou pour des compléments d'informations.

Ainsi c'est un site mouvant. Les documents s'enrichissent, se mutilent, se mettent à jour. Si une personne voulait indiquer un lien sur le site comme témoignage de sa source, il prend le risque d'être contredit dans l'existence formelle ces propos. C'est un site vivant !

Affûtez vos stylos

En plein dans le coeur de cible de la raison pour laquelle l'Amicale m'a reçu au sein de son équipe. Affûtez vos stylos, car les pages historiques de la rubrique " Souvenez-vous " ne sont pas publiées. Elles ne sont même pas construites !

J'étais venu bien armé avec la ferme intention d'expliquer à nos deux historiennes Résistantes comment écrire pour un site internet !... Bien armé disais-je ?...

J'ai expliqué la nécessité de textes courts et incisifs, mais ce fût la grande chute de mes espoirs pédagogiques. La rédaction allait bon train pour écrire un nouveau livre !

Après la première publication d'un texte avec ma vision technique des choses, j'ai enfin pu faire une démonstration qui a été adoptée.

Les textes seraient courts et entrecoupés de liens vers des pages témoignages, rythmant ainsi le fil de la lecture.

Communication

La carte des camps en exemple

Paulette CAPLIEZ et Lucette DUBOIS, me montrent une feuille de papier manuscrite avec une forme d'étoile et des noms au bout de chaque bran-



Photo Patrice MOREL

De gauche à droite Lucette DUBOIS et Paulette CAPLIEZ.

che. " *C'est la carte du camps de Voves* " (Exemplaire en annexe 8), me disent-elles. " *Il faut la mettre sur internet, il y en a une pour chaque camp* ".

Plus je regardais ce papier et plus je cogitais à la façon de représenter ce travail.

Il s'agissait du parcours fait par les internés. D'où ils venaient et où ils partirent. De leur mémoire et de celle d'historiens, du jamais vu comme document !

J'ai réussi à faire une présentation assez saillante qui les a beaucoup aidé à compléter leurs informations.

Enfin du concret !

Ce que je retiendrais principalement, c'est la joie de voir leur travail récompensé par la mise

en forme des documents. Je leur avais montré sur papier en disant que j'allais les publier prochainement.

Quelques jours plus tard, je ne les avais toujours pas publiés. J'ai eu droit à un rappel en bonne et due forme, car elles avaient été vérifier chez les petits enfants !...

Par contre une fois mis sur le serveur, il a fallu que j'ouvre toutes les fenêtres des Pdf publiés pour qu'elles vérifient bien que cela correspondait au papier. C'était

encore plus beau à l'écran ! Plus lumineux ! En plus on peut zoomer pour mieux voir !

Cette petite histoire peut paraître anodine, mais elle cache une autre façon de communiquer par nos anciens. Ils peuvent demander à d'autres personnes de se connecter pour aller voir le site de leur Amicale !

Reconnu

Si ma récompense était acquise par la joie de mes deux protagonistes, le travail commun fut aussi approuvé. J'appris quelques jours plus tard que Guy KRIVOPISKO, Conservateur du Musée de la Résistance Nationale, utilisera ce travail pour réaliser des panneaux d'exposition pour le musée de Châteaubriant.

De même, un espace internet sera ouvert sur place pour consulter le site.

Rendez-vous le 21 octobre à Châteaubriant !

Enrichir

Lire, découvrir, donner son opinion, consulter d'autres écrits, le site de l'Amicale va le permettre. Il va bien sûr s'adresser aux jeunes qui ont des facilités d'accès à ce nouveau moyen de communication.

Le site sera ainsi un outil mis à disposition de tous les visiteurs du Musée de Châteaubriant, aux scolaires, aux enseignants. L'interactivité sera une dynamique forte utile pour être à l'écoute de ceux qui s'expriment.

Enrichir les écrits historiques sur le site est un objectif de l'Amicale, elle attend beaucoup des familles, enfants, petits enfants des internés, déportés, fusillés.

Le site et le musée seront pour l'Amicale des lieux de mémoire, d'enseignement, de culture.

Ils sont tous deux, notamment le site une nouvelle étape dans la pérennisation de l'action de l'Amicale en ouvrant des possibilités attendues, inattendues d'enrichissement des connaissances sur une période de l'histoire de France.

Et plus encore !

Je viens d'exposer les tenants et aboutissants d'outils de communication à disposition de l'Amicale. D'autres existent.

Lorsque je suis arrivé pour mon stage, je suis resté une semaine sans matériel hormis mon ordinateur portable personnel. Un vieil ordinateur que j'ai appelé " boulier électrique " prenait la poussière sur un bureau.

Après avoir cherché longtemps dans les dossiers de cette boîte métallique, je me suis vite rendu compte que les fichiers pour faire les étiquettes de publipostages étaient faites avec Word .

Un fichier par groupe d'envois : un pour les membres du CA, un autre pour les membres du Bureau, un autre pour les adhérents, un autre pour la cérémonie de Voves, un autre pour...

Sur le bureau, un tas d'enveloppes en souffrance, le tampon de la poste mentionnant " Adresse erronée ".

L'outil Maître

La première des choses à privilégier en communication est un " bon carnet d'adresses ".

Je ne l'avais pas prévu et pourtant je me suis mis à construire une base de données. Si l'évidence était acquise pour moi, le concept lui-même ne l'était pas

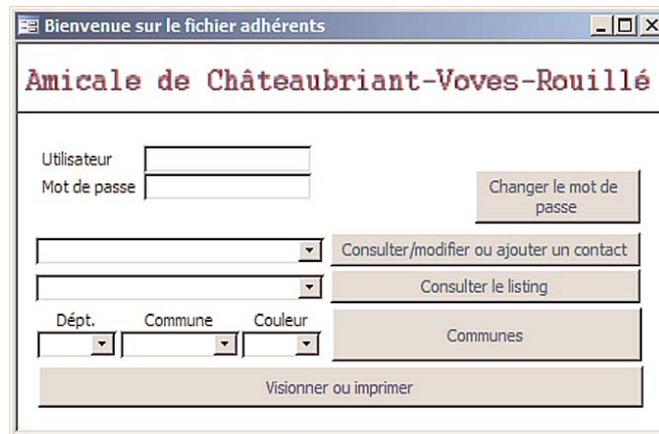
pour tous.

Il faut préciser que la secrétaire, employée de la ville de Saint-Ouen, qui assurait auparavant une permanence le matin semblait connaître son affaire !

Les jeux d'étiquettes étaient prêts d'avance, mais les rectifi-

les Résistants. Il existe aussi un outil qui n'est pas développé, c'est la bande son et la " cueillette " de documents. La cause en est tout à fait explicable par le manque de moyens humains et matériels.

C'est dans ce sens, que je me suis chargé d'aller interviewer



L'interface d'accueil sur la base de données de l'Amicale.

catifs non faits sur tous les fichiers, et cela se comprend.

Maintenant la base est construite, une nouvelle secrétaire est présente à plein temps. Il convient de tenir ce fichier à jour en priorité.

Son interface est simple et intuitive. Cela ne devrait pas poser de problèmes de maintenance des coordonnées.

Témoignage

Nous avons vu auparavant, les Contributions écrites que font

des témoins afin de conserver la bande son. Cette bande je la convertis au format informatique " Mp3 " afin de stocker un type d'information qui pourrait être

exploité dans le futur.

Lors de cette visite, je peux photographier en numérique des documents d'archive. Ces témoignages, pour la plupart ne sont jamais sortis du domicile de son propriétaire. Trop de liens affectifs en interdisent la sortie.

Avec les nouvelles technologies numériques, on peut effectuer des prises de vues et en connaître le résultat de suite, sans démunir les personnes de leurs souvenirs. Certes nous obtenons une archive " de deuxième

Communication

génération ", mais le document devient véracé par le témoignage de l'enquêteur qui peut en relater l'origine.

Ainsi j'ai pu effectuer les témoignages d'Henri DUGUY à Nantes et d'Henri CROTTI à Paris comme je l'ai écrit précédemment.

Le témoignage d'Henri CROTTI a été déposé en archive sur CD Rom au Musée de la Résistance Nationale. Ce disque comptait non seulement l'interview en format informatique Mp3, mais aussi des photos de documents, tel sa fausse carte d'identité d'époque. De même, la confiance établie, Henri CROTTI m'a confié un document émanant du PCF et relatant l'évasion de Voves par le tunnel. J'ai pu le scanner et le mettre aussi dans le CD.

L'histoire en conserve

L'archive est un point crucial de la communication par le support. Il permet de témoigner par l'illustration.

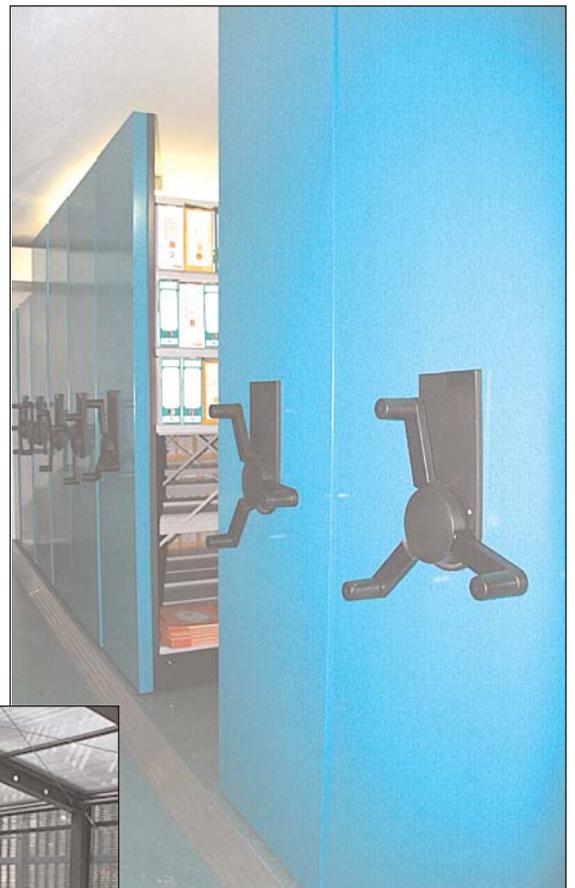
J'ai eu cette opportunité de travailler sur les archives de l'Amicale aux archives du Musée de la Résistance Nationale. Ce sont douze cartons de type " archives de pape-

rasse de bureau " remplis de photos et documents. Ils ont été numérotés et répertoriés par Paulette CAPLIEZ et Lucette DUBOIS, nos deux historiennes Résistantes il y a quelques temps.

Le problème de ce classement est que les numérotations des documents sont faites avec un petit papier et un trombone.



Photos Patrice MOREL



Les archives du Musée de la Résistance Nationale. (Au dessus : un des étages en sous-sol ou sont entreposés les archives - A gauche : La salle de consultation)

tion trop grande ont interrompu provisoirement cette activité.

Par contre, je pense que l'Amicale a tout intérêt à confier son patrimoine aux archives du Musée, car l'endroit est professionnellement adapté pour une excellente conservation.

Un travail de scanner les documents devrait être entrepris pour éviter les nombreuses manipulations.

Vous imaginez bien le dégât fait par le trombone sur une photo par exemple ! D'autre part, des chercheurs mals veillants n'ont pas jugé utile de remettre le papier et le trombone en place après consultation. Pour retrouver la source cela devient plus complexe.

Mon ambition était de scanner tous les documents, mais le manque de temps et mon ambi-

Et après ?

Vous venez de lire le "ramoire" de mon stage au sein de l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé. J'espère que cela ne vous a pas trop lassé.

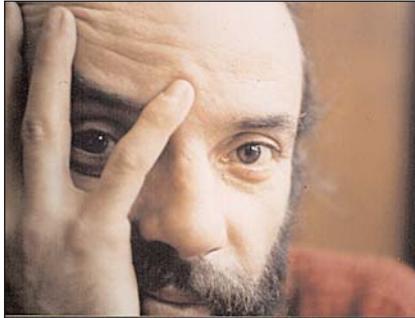


Photo Patrice MOREL

Quant à moi, je pense avoir contribué à l'évolution de la communication au sein de l'Amicale. C'était mon but.

Hélas je n'ai pas pu réaliser l'intégralité de ce que je m'étais fixé comme tâches matérielles. J'aurais bien voulu que toutes les pages de la rubrique "Souvenez-vous" soient terminées, mais l'histoire ne se conte pas en peu de temps si l'on veut bien témoigner.

J'aurais voulu former nos Résistants et militants sur un minimum d'intervention avec un ordinateur, mais des contretemps ne nous ont pas aidés.

Que du bonheur

Mais tout ça ce n'est que partie remise...

Je retire de mon stage un grand enrichissement personnel que je compte bien mettre au profit dans ma vie de tous les jours.

C'est un regard plus aiguisé qui me fera avancé.

J'espère vous avoir fait ressentir cette richesse de rencontres que j'ai pu faire. Rencontres chargées d'émotions, de démonstration de courage et de volonté, et aussi de combativité.

Bien sûr je continue à militer au sein de l'Amicale et plus que jamais puisque j'ai pris des responsabilités au sein du Conseil d'Administration sur la partie communication internet.

Professionnellement

De ce côté, je ne vois pas d'avenir, mais ça, c'était prévu dès mon entrée en congé formation. J'essaierai, tout au moins de mettre à profit les connaissances techniques acquises pour accéder à des emplois plus variés. Pour l'instant la SNCF ne m'offre aucun avenir !

Mais l'entreprise n'est pas qu'un lieu de labeur avec pointeuse le matin et le soir. Il y a encore beaucoup de combats à mener. Voilà un excellent moyen de mettre à profit mes nouvelles connaissances !

Lamentable

Mon entreprise refuse de me

prendre dans un service pour des raisons économiques. Chaque responsable de service doit faire des économies sur le cadre d'organisation sous peine de se "faire taper sur les doigts". Ubuesque, mon service Ressources Humaines ferme les yeux sur mon retour de congé formation. Personne ne me contacte malgré mes nombreux mails envoyés et interpel-

**Donnez au train
des idées d'avance...**



Photo SNCF

lations de Dirigeants. A la limite si je me mets en intérim interne SNCF, cela pourrait aller car je rentrerais alors dans des frais de gestion !

Et pourtant il y a de quoi occuper le temps

Dans le cadre de recherches et de promotion de l'histoire, les Services publics devraient pouvoir dégager du personnel. Celui-ci, volontaire, pourrait travailler dans des associations telles que l'Amicale.



En témoignage !

Annexe 1 - Page 26

Courrier du musée à IUT sur le retrait de projet de site internet du Musée de la Résistance Nationale.

Annexe 2 - Page 27

Hommage à Guy MÔQUET. Sa dernière lettre ; ses dernières pensées.

Annexe 3 - Pages 28 à 30

Présentation de l'Amicale

Annexe 4 - Page 31

Plan du camp de Choisel dessiné par Henri DUGUY

Annexe 5 - Page 32

Journal " Le Manifeste " n°8 p.17

Annexe 6 - Page 33

Programme du 62ème anniversaire de la libération du camp de Rouillé et du massacre des 31 Résistants à Vaugeton.

Annexe 7 - Page 34

Conférence de presse.

Annexe 8 - Page 35

La "Carte des camps" : Camp de Voves

Annexe 1



Champigny, le 21 octobre 2005

Monsieur Patrice MOREL

Musée de la Résistance Nationale

contrôlé par la
Direction des Musées de France

Référence :
Affaire suivie par
Objet :

Monsieur, Cher Ami,

Je vous confirme la teneur de notre entretien téléphonique de ce jour.

1. Depuis la semaine dernière, le projet de musée virtuel du Musée de la Résistance Nationale prend une dimension nouvelle que nous ne maîtrisons pas (calendrier, contenus, partenariats).
2. En revanche, pour octobre 2006, le Musée de la Résistance Nationale a l'engagement de réaliser l'exposition permanente de son site à Châteaubriant (Loire-Atlantique) : un musée consacré, d'une part à la Résistance dans l'internement, notamment camps de Choisel, Voves, Rouillé, et d'autre part à la Résistance dans les pays de Loire.

Je vous propose de recentrer notre coopération dans le cadre de votre stage sur la réalisation d'un musée virtuel de cet établissement autour de ces deux thématiques.

Monsieur Ramdani et moi-même restons à votre disposition pour toutes rencontres que vous jugeriez utiles, je vous prie d'agréer, Monsieur, Cher ami, l'expression de mes salutations distinguées.

Guy KRIVOPISKO
Professeur d'Histoire
Conservateur du Patrimoine
Collaborateur du C.D.D.P. du Val de Marne

✉ Parc Vercors - 88 avenue Marx Dormoy - B.P. 135 - 94501 Champigny-sur-Marne Cedex
☎ 01 48 81 00 80 - Fax 01 48 81 33 36 - e-mail : conservateur@musee-resistance.com

Guy MÔQUET

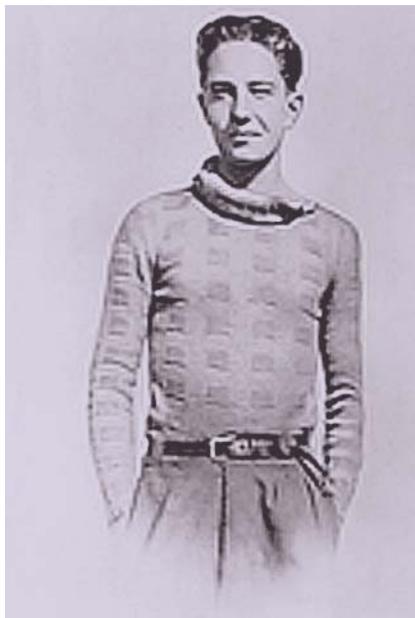


Photo Amicale

Dix-sept ans. Etudiant, Militant des Jeunesses communistes.

Arrêté fin 1940 pour avoir avec d'autres étudiants patriotes, manifesté contre l'occupant et le gouvernement de Vichy, il fût incarcéré à la Santé, puis à la centrale de Clairvaux, le 15 mai 1941 il était dirigé sur Châteaubriant.

Lorsque le sous-lieutenant Touya l'appela, le 22 octobre, il partit simplement et, avant de franchir la porte de sa baraque, il dit, sans faiblir, en se retournant vers ses camarades : "Adieu les copains", puis il alla prendre place parmi les condamnés.

Guy était le fils de Prosper MÔQUET, à l'époque député communiste de Paris, déchu et condam-

né à cinq ans de prison, pour avoir suivi le chemin de l'Honneur.

Il n'avait que dix-sept ans, mais il sut mourir en héros.

Son frère Serge, âgé de douze ans, fut terrorisé à l'annonce de cette nouvelle. Il ne surmonta pas sa peine et ne survécut que quelques jours à Guy.

Voici la dernière lettre qui fut conservée de lui :

"Châteaubriant, le 22 octobre 1941.

*Ma petite maman chérie,
Mon tout petit frère adoré,
Mon petit papa aimé,*

Je vais mourir ! Ce que je vous demande, à toi en particulier, petite maman, c'est d'être très courageuse. Je le suis et je veux l'être autant que ceux qui sont passés avant moi. Certes, j'aurais voulu vivre. Mais ce que je souhaite de tout mon cœur, c'est que ma mort serve à quelque chose. Je n'ai pas eu le temps d'embrasser Jean ; j'ai embrassé mes deux frères, Roger et Rino. Quant au véritable, je ne peux le faire, hélas !

J'espère que toutes mes affaires te seront renvoyées ; elles pourront servir à Serge qui, je l'escompte, sera fier de les porter un jour.

A toi, petit Papa, si je t'ai fait, ainsi qu'à petite Maman, bien des peines, je te salue une dernière fois. Sache que j'ai fait de mon mieux pour suivre la voie que tu m'as tracée.

Un dernier adieu à tous mes amis, à mon frère que j'aime beaucoup. Qu'il étudie bien pour être plus tard un homme.

Dix-sept ans et demi ; ma vie a été courte ! Je n'ai aucun regret, si ce n'est de vous quitter tous. Je vais mourir avec Tintin, Michels. Maman, ce que je te demande, ce que je veux que tu me promettes, c'est d'être courageuse et de surmonter ta peine.

Je ne peux pas en mettre davantage, je vous quitte tous, toutes, toi maman, Séserge, papa, en vous embrassant de tout mon cœur d'enfant.

Courage !

Votre Guy qui vous aime."

Les derniers mots écrits sur les planches de la baraque quelques instants avant d'aller au peloton d'exécution sont restés célèbres :

" ... Vous qui restez, soyez dignes de nous. Les 27 qui allons mourir. "

Source : "Lettres des fusillés de Châteaubriant" - Edité par L'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé.

L'Amicale

Le 20 octobre 1941, un officier allemand est abattu à Nantes. En représailles, le 22 octobre 1941, dans la clairière de Châteaubriant (Loire inférieure devenue Loire Atlantique) furent fusillés par les nazis 27 résistants internés au camp de Choisiel, proche de la carrière.

Le même jour, 21 autres otages sont fusillés à Nantes et au Mont Valérien. Deux jours plus tard, 50 otages sont fusillés à Souges (Gironde) pour une raison identique.

près de Châteaubriant Onze seront encore exécutés en février, mars, avril 1942 dans différents lieux.

Les habitants de Châteaubriant rendent hommage aux fusillés

titre devient " Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé " (camp près de Poitiers où furent transférés des internés arrêtés des 1940, venant d'Aincourt (Sud et Ouest).

Extrait des statuts

Article 2 : l'Association à pour but :

1. d'exalter l'exemple des internés de Châteaubriant-Voves-Rouillé

2. de maintenir leur souvenir :
 ➔ par l'entretien du mémorial national érigé à Châteaubriant, l'aménagement de la carrière des fusillés, l'entretien de la Stèle de la Blisière,

➔ par l'organisation des manifestations commémoratives de Châteaubriant, de la Blisière, de Voves, de Rouillé,

➔ par tous les moyens tels que conférences, éditions, disques etc..

3. de conserver entre les anciens internés et leurs familles des liens de solidarité et de fraternité.

4. d'assurer la défense des droits des anciens internés et de leurs familles.



Fac-similé de l'avis paru dans "l'Oeuvre" du jeudi 23 octobre 1941 (Document Amicale).

Neuf autres internés de Choisiel sont fusillés le 15 décembre 1941 à la Blisière, un petit bois

en déposant des fleurs dès le lendemain à la carrière et devant le château de Châteaubriant où furent déposés les corps des suppliciés. Création de l'Amicale

Le 30 septembre 1945, à la mairie d'Issy Moulineaux, sous la présidence du maire, M. MAILLET, ancien interné de Châteaubriant, et de Léon MAUVAIS évadé du même camp

en juillet 1941, est constitué " L'Amicale Des Anciens Internés Politiques de Châteaubriant-Voves " (camp où furent transférés les internés de Choisiel en mai 1942, après la fermeture du camp, à l'exception des femmes. Quelques années plus tard, le

Les Fondateurs

En application des statuts, un " Comité National du souvenir des Héros de Châteaubriant " a été constitué, sous le haut patronage de personnalités de toutes opinions et de toutes confessions, dont la qualité de patriotes et résistants ne peut être mise en doute par personne ; sous la présidence d'Henri RAYNAUD, secrétaire de la CGT, évadé de Châteaubriant, siégeaient comme vice-présidents :

- ➔ Remy ROURE du " Monde ",
- ➔ Maurice SCHUMAN, député,
- ➔ Colonel MANHES, président de la F.N.D.I.R.P,
- ➔ Louis SAILLANT, président du Conseil national de la Résistance,
- ➔ Yves FARGE, président des Combattants de la Liberté
- ➔ Fernand GRENIER, député, évadé de Châteaubriant, Ministre du Général De Gaulle.

Ses premières actions

Le but de ce Comité fut d'édifier un monument dans la carrière où eurent lieu les fusillades.

Une grande souscription nationale fut ouverte. Une proposition de loi en 1950 fut déposée pour l'érection d'un " monument du souvenir ". La mise en place du monument connut plusieurs

phases, l'inauguration du monument définitif eut lieu le 22 octobre 1951 (œuvre du sculpteur Rohal).



Photo Patrice MOREL

Grâce à la générosité des adhérents, des dons de diverses municipalités, de plusieurs souscriptions, l'Amicale a été en mesure d'acquiescer le 21 juin 1948 le " Champ de la Sablière ", lieu d'exécution des 27 patriotes. Puis le 6 décembre 1963, une parcelle où est édifié

le monument, puis des parcelles complémentaires en 1978 et 1980, et le 17 octobre 1986, la ferme proche de la Carrière. Celle-ci devient le Musée en 2001, où est installée la première exposition. L'inauguration du Musée définitif aura lieu en octobre 2006.

La Carrière est devenue " site historique " en 1993. Les démarches avaient débutés en 1949.

Organisation de l'Amicale

➔ L'amicale comporte un conseil d'administration renouvelé annuellement lors de l'assemblée générale des adhérents, un bureau et un secrétariat. Le travail de ces organismes consiste à préparer les diverses manifestations du souvenir concernant les camps qui relèvent de l'activité de l'Amicale : Aincourt, Châteaubriant, Voves, Rouillé.

Les comités de l'Amicale se sont constitués pour perpétuer le souvenir des otages, des déportés et de la Résistance : en Loire-Atlantique (Nantes, Châteaubriant, Indre) à Voves en Eure et Loir, à Rouillé en Maine et Loire (Cholet), dans le Finistère (Brest), dans les Landes, en région parisienne (Bagneux, Gennevilliers, Argenteuil et Paris).

➔ Une Commission de la solidarité est constituée au sein de l'Amicale. Elle maintient la liai-

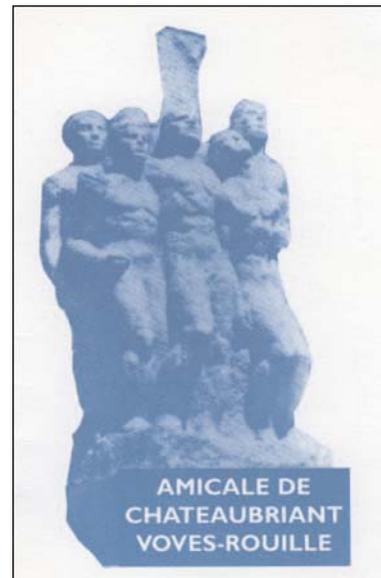
son avec les adhérents les plus âgés et les familles.

➤ Une commission de contrôle financier composée de 5 membres examine les comptes chaque année et les soumet à l'assemblée générale.

➤ L'assemblée générale des adhérents est convoquée chaque année. Elle discute du rapport d'activité générale de l'année écoulée, du rapport de la commission de contrôle financier et de la commission de soli-

darité, et élit le conseil d'administration qui élit à son tour le bureau et le secrétariat.

L'activité de l'Amicale a pu se dérouler depuis 1945 grâce à l'appui des anciens internés et déportés, des familles des fusillés et des adhérents qui chaque année nous ont manifesté leur accord. Il est possible d'adhérer à l'Amicale pour la poursuite du travail de mémoire (s'adresser à l'Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé - 11 bis rue de Kleber - 93400 Saint-Ouen).



La carte d'adhérent

Publications.

L'Amicale édite 4 fois par an un bulletin intitulé " 22 octobre " adressé à tous les adhérents. Il relate l'activité et les initiatives de l'Amicale pendant le trimestre écoulé. Il rend compte des différentes cérémonies, de leur préparation et des actions des Comités.

Les archives

L'Amicale possède un fond important d'archives dont une grande partie a été remise au Musée National de la Résistance à Champigny. Le travail de recherches se poursuit pour compléter le fond documentaire, sur la composition des différents camps, sur les biographies des internés de ces camps, des fusillés, des déportés, des évadés.

Source : site internet de l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé.
<http://www.amicale-chateaubriant.fr/>

N° 54
NOUVELLE SÉRIE
3^e TRIMESTRE
2005

22 OCTOBRE

BULLETIN ÉDITÉ PAR L'AMICALE DE CHATEAUBRIANT-VOVES-ROUILLE

Les commémorations 2005 prennent un caractère tout à fait particulier en raison du 60^e anniversaire de la Libération des camps, de la Victoire sur le nazisme ainsi que de la création de l'Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé. Depuis 1941, chaque année même pendant l'occupation, ces fusillades de résistants otages de Châteaubriant et de Nantes donnent lieu à d'émouvantes commémorations.

l'activité et des combats de la Résistance, notamment en Loire-Atlantique, dans la région et plus largement. L'Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant, qui vient d'adopter ses nouveaux statuts en ouvrant ses portes aux collectivités territoriales, est donc maintenant bien engagée dans la réalisation de ce projet ambitieux et s'apprête à organiser à la fin de l'année une première initiative importante avant l'inauguration officielle du Musée prévue fin 2006.

Nous voulons l'ouvrir au grand public, multiplier les activités pédagogiques en direction des scolaires, expositions temporaires, publications éventuelles, manifestations spécifiques, en complémentarité avec le Musée de Champigny et des autres musées de la résistance nationale de France.

Nous continuerons à développer des rencontres d'historiens, de chercheurs avec les anciens résistants et déportés. Une histoire sociale aussi complexe ne peut être comprise et transmise sans cette confrontation.

Les Musées de la résistance et de la déportation sont très divers mais ils remplissent tous une fonction essentielle de conservation de la mémoire et de transmission des valeurs progressistes de la Résistance.

En cela, ils sont une véritable ouverture sur l'avenir. ■

Gilles Bontemps
Président de l'Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant

EDITORIAL
Le musée : un plus pour l'avenir

Cette année, elles se dérouleront le dimanche 23 octobre. 2005 est aussi marquée par l'aboutissement d'un projet cher à Maurice Nilès qui a créé l'Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant afin d'implanter un Musée dans la ferme située sur le site même de l'exécution des 27 de Châteaubriant en octobre 1941. Celui-ci est actuellement en cours de réalisation et des travaux d'aménagement s'y poursuivent. Une exposition y est déjà présentée aux nombreux visiteurs qui s'y rendent (plus de 2000 personnes en 2004). Notre objectif avec ce Musée est et sera de perpétuer la mémoire et le souvenir des victimes de la répression nazie ainsi que de

AMICALE DE CHATEAUBRIANT-VOVES-ROUILLE
Secrétariat administratif : Hubert Doucet - Georges Abzachi.
Maquette : Jacques Vermeersch.
Maison du combattant 11 bis, rue Kleber 93400 Saint-Ouen.
Tél. : 01 40 11 02 09. Fax : 01 40 10 92 44.
Email : amicaledechateaubriant@wanadoo.fr

APPEL À TOUS LES ADHÉRENTS
Continuez à soutenir l'action de l'Amicale en achetant la brochure du 60^e anniversaire !
(voir en page 2).

Annexe 5

Le Manifeste

Journal communiste

n°8 - juillet & août 2004



Reproduction de la page 17.

La libération de Paris



Résistance de la majorité du peuple français qui se serait soumise au régime pétainiste, collaborateur des nazis ! C'est faux, mais cela accompagne la construction d'une Europe qui n'est pas très différente, au moins dans les frontières qu'elle a créées avec l'éclatement d'un certain nombre de nations, de ce qu'a été l'Europe des frontières d'Hitler. Si on regarde la Yougoslavie, la Slovénie était partagée à l'époque entre

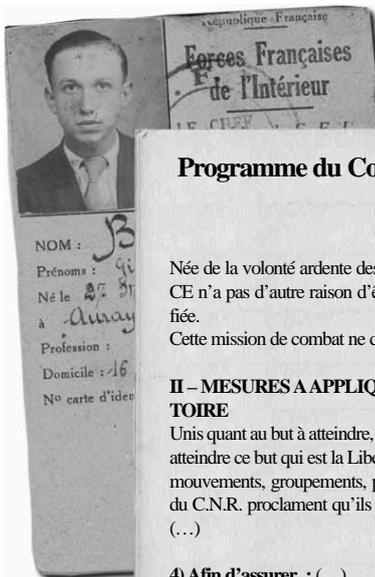
Italie et Autriche. Il y avait une Croatie qui occupait la Bosnie, qu'on opposait à la Serbie. C'est vrai aussi pour le partage entre ce qui était le protectorat de Bohême-Moravie et la Slovaquie, aujourd'hui République tchèque et Slovaquie. On a là une espèce d'éclatement des États nationaux européens qui permet une domination supérieure et collective mise en œuvre au nom du capital transnational, dont la base est aux États-Unis.

*Entretien entre
André Prenant
et Marie-Catherine Andreani*



Photo Patrice MOREL

A l'heure où le gouvernement de droite s'attaque aux libertés individuelles et syndicales, ainsi qu'aux acquis sociaux, il nous semble pertinent de revenir sur le programme du CNR qui a fondé la politique de la France à la Libération.



Programme du Conseil National de la Résistance

15 mars 1944
(Extraits)

Née de la volonté ardente des Français de refuser la défaite, la RESISTANCE n'a pas d'autre raison d'être que la lutte quotidienne sans cesse intensifiée. Cette mission de combat ne doit pas prendre fin à la Libération. (...)

II - MESURES A APPLIQUER DES LA LIBERATION DU TERRITOIRE

Unis quant au but à atteindre, unis quant aux moyens à mettre en œuvre pour atteindre ce but qui est la Libération rapide du territoire, les représentants des mouvements, groupements, partis ou tendances politiques, groupés au sein du C.N.R. proclament qu'ils sont décidés à rester unis après la Libération : (...)

4) Afin d'assurer : (...)

- . la liberté de la presse, son honneur et son indépendance à l'égard de l'Etat, des puissances d'argent et des influences étrangères ;
- . la liberté d'association, de réunion et de manifestation ;
- . l'inviolabilité du domicile et le secret de la correspondance ;
- . le respect de la personne humaine ; (...)

5) Afin de promouvoir les réformes indispensables :

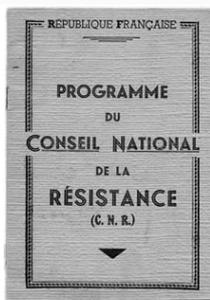
Sur le plan économique :
l'instauration d'une véritable démocratie économique et sociale, impliquant l'éviction des grandes féodalités économiques et financières de la direction de l'économie ; (...)
le retour à la nation des grands moyens de production monopolisés, fruit du travail commun, des sources d'énergie, des richesses du sous-sol, des compagnies d'assurances et des grandes banques ; (...)

Sur le plan social :

- le droit au travail et le droit au repos, notamment par le rétablissement et l'amélioration du régime contractuel du travail ;
- un rajustement important des salaires et la garantie d'un niveau de salaire et de traitement qui assure à chaque travailleur et à sa famille la sécurité, la dignité et la possibilité d'une vie pleinement humaine ; (...)
- la reconstitution, dans ses libertés traditionnelles, d'un syndicalisme indépendant, doté de larges pouvoirs dans l'organisation de la vie économique et sociale ;
- un plan complet de sécurité sociale, visant à assurer à tous les citoyens des moyens d'existence, dans tous les cas où ils sont incapables de se les procurer par le travail, avec gestion appartenant aux représentants des intéressés et de l'Etat ;
- la sécurité de l'emploi, la réglementation des conditions d'embauchage et de licenciement, le rétablissement des délégués d'atelier ; (...)
- une retraite permettant aux vieux travailleurs de finir dignement leurs jours ; (...)
- Une extension des droits politiques, sociaux et économiques des populations indigènes et coloniales.
- La possibilité effective pour tous les enfants français de bénéficier de l'instruction et d'accéder à la culture la plus développée quelle que soit la situation de fortune de leurs parents, afin que les fonctions les plus hautes soient réellement accessibles à tous ceux qui auront les capacités requises pour les exercer et que soit ainsi promue une élite véritable, non de naissance mais de mérite, et constamment renouvelée par les apports populaires.

Ainsi sera fondée une République nouvelle (...) et qui rendra aux institutions démocratiques et populaires l'efficacité que leur avaient fait perdre les entreprises de corruption et de trahison qui ont précédé la capitulation. (...)

LE CONSEIL NATIONAL DE LA RESISTANCE



04

Célébration de Rouillé

Invitation 2006.



à 9h30 - place du 8 Mai à ROUILLÉ

à l'occasion du 62^{ème} anniversaire de la libération du camp, hommage aux otages fusillés et aux déportés dans les camps de la mort.

Allocutions

- de **Monsieur Rémy GAULT** - Maire de Rouillé
- de **Madame Odette NILES** - Présidente de l'Amicale de Chateaubriant - Voves - Rouillé - Internée résistance - Chevalier de la Légion d'Honneur.

Avec la participation des enfants des écoles de la Jeanne d'Arc et de la chorale "Chantons Liberté".



à 10h45 au Monument VAUGETON

Hommage aux 31 massacrés du maquis de Saint-Sauvant

Allocutions

- de **Monsieur Marcel VENAULT** - Maire de Celle-Levescault
- de **Monsieur Jean AMAND**, Président d'ADIRP de la Vienne
- Participation des enfants de l'école de CELLE-LEVESCAULT
- Evocation artistique par la Chorale "CHANTONS LIBERTÉ" de Poitiers
- Participation de la "LYRE MÉLUSINE"
- et du Corps des Sapeurs Pompiers



VIN D'HONNEUR OFFERT PAR LA MUNICIPALITÉ DE CELLE-LEVESCAULT

La presse

Conférence de presse du 3 décembre 2005 à Châteaubriant pour l'annonce de l'inauguration du nouveau musée et la mise en place du site internet de l'Amicale

J'explique la conception du site internet à la presse.

De Gauche à droite en partant de moi : Gilles BONTEMPS, Odette NILES, Guy KRIVOPISKO.



Photo Patrice MOREL

Ouest-Fran
Vendredi 9 décembre 201

Au musée de la résistance, dès octobre 2006, à la Sablière Un pôle touristique de la mémoire

La ferme de la Sablière va prochainement devenir un véritable musée de la résistance du Pays de Châteaubriant. L'association des Amis du musée de la résistance a présenté son projet, samedi, salle Renac.

Les 27 martyrs de Châteaubriant auront bientôt leur musée, en octobre 2006. Certes, les fusillés de la Sablière n'ont pas attendu tout ce temps pour qu'on leur rende hommage. Dès le lendemain de l'exécution, des Castelbriantais, bravant l'interdiction, fleurissent la carrière et les tombes : un haut lieu de la mémoire résistante était né. A la Libération, la Sablière devient alors un lieu de commémoration nationale : de nombreuses personnalités du monde politique y défilent chaque année, sans compter des milliers d'anonymes.

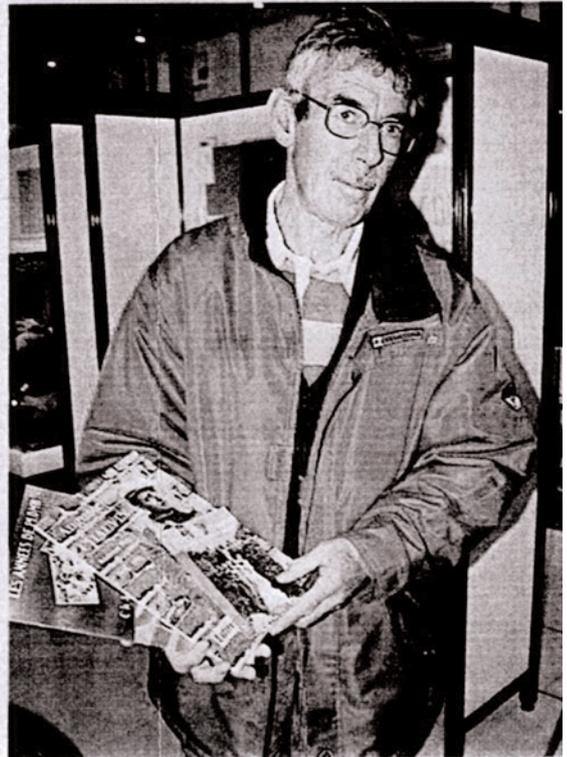
Progressivement, carrière et ferme seront aménagées pour accueillir les 10 000 visiteurs annuels. Le musée prévu pour octobre 2006, n'est donc pas une réalisation ex-nihilo : de fait, depuis 2001, une exposition permanente rassemble les souvenirs des prisonniers des camps d'internement et la mémoire des 27 otages ; mémoire fidèlement ravivée depuis soixante ans par l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé. D'autre part, un site Internet permettra aux membres de l'Amicale

d'échanger et de témoigner : la mémoire est devenue source et objet d'histoire.

Dans le réseau national

La réalisation de ce « pôle touristique de la mémoire » de la résistance du Pays de Châteaubriant implique l'ouverture aux autres groupes de la résistance, communiste ou non, et ce quelle que soit leur appartenance religieuse, chacun ayant droit aux honneurs. Pour Jean Seroux, les associations de déportés ne doivent pas non plus être oubliées. Apportant dès à présent sa contribution, le Musée de la résistance nationale permet au futur musée de s'inscrire dans un réseau national des lieux de mémoire.

Martine Buron, quant à elle, a suggéré que le musée fasse le lien entre toutes les formes actuelles de résistances dans le monde. Intention qui fait s'interroger, en bon historien, Guy Krivopissko, conservateur du Musée de la résistance nationale : « La mission d'un musée est-elle d'évoquer l'actualité ? ». Et de rappeler que les valeurs incarnées par la République et la Déclaration universelle des droits de l'homme seront mises en exergue. Ainsi, la mémoire collective se construit souvent en fonction du présent, de ses besoins et de ses enjeux.



Jean-Claude Baron est chargé de la partie animation du musée.

Entre autres journaux, Ouest France du 09 décembre 2005.

“La carte des camps”

En exemple celle du camp de Voves sur le site.

Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé

Nous Souvenez-vous Entre nous ok

La carte des camps

[Retour à l'accueil de la rubrique "La carte des camps"](#)
ou
[Retour page précédente](#)

Voves

Le camp [1]

En septembre 1939, la commune de Voves qui compte 2017 habitants est le chef-lieu de canton d'Eure et Loir à 23 km au sud de Chartres.

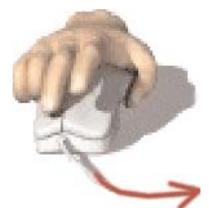
Le réseau de communication y est dense. Outre les liaisons des chemins de fer Paris-Touraine, Vendôme, Orléans-Rouen, par Chartres, Voves-Touraine, il existe des dessertes routières : liaison autobus Voves-Touraine. Tout cela facilite la circulation des voyageurs et des militaires dans la région et vers Paris.

Vers la fin du premier conflit mondial, un camp destiné à l'aviation est installé dans de vastes hangars. Sous gardiennage ils servent d'ateliers pour l'artillerie.

Après l'entrée de la France dans la 2ème guerre mondiale, des troupes françaises (artillerie, génie) séjourneront dans le camp. Les premiers hommes seront arrivés le 25 mai 1940. Le 16 juin 1940, les Allemands commenceront à s'échapper.

A partir du 19 juin 1940, les troupes allemandes commencent à arriver dans le camp. Les Allemands utilisent les hangars existants. Les Allemands utilisent les hangars existants.

- Frontstalag 157
- Camp de Voves



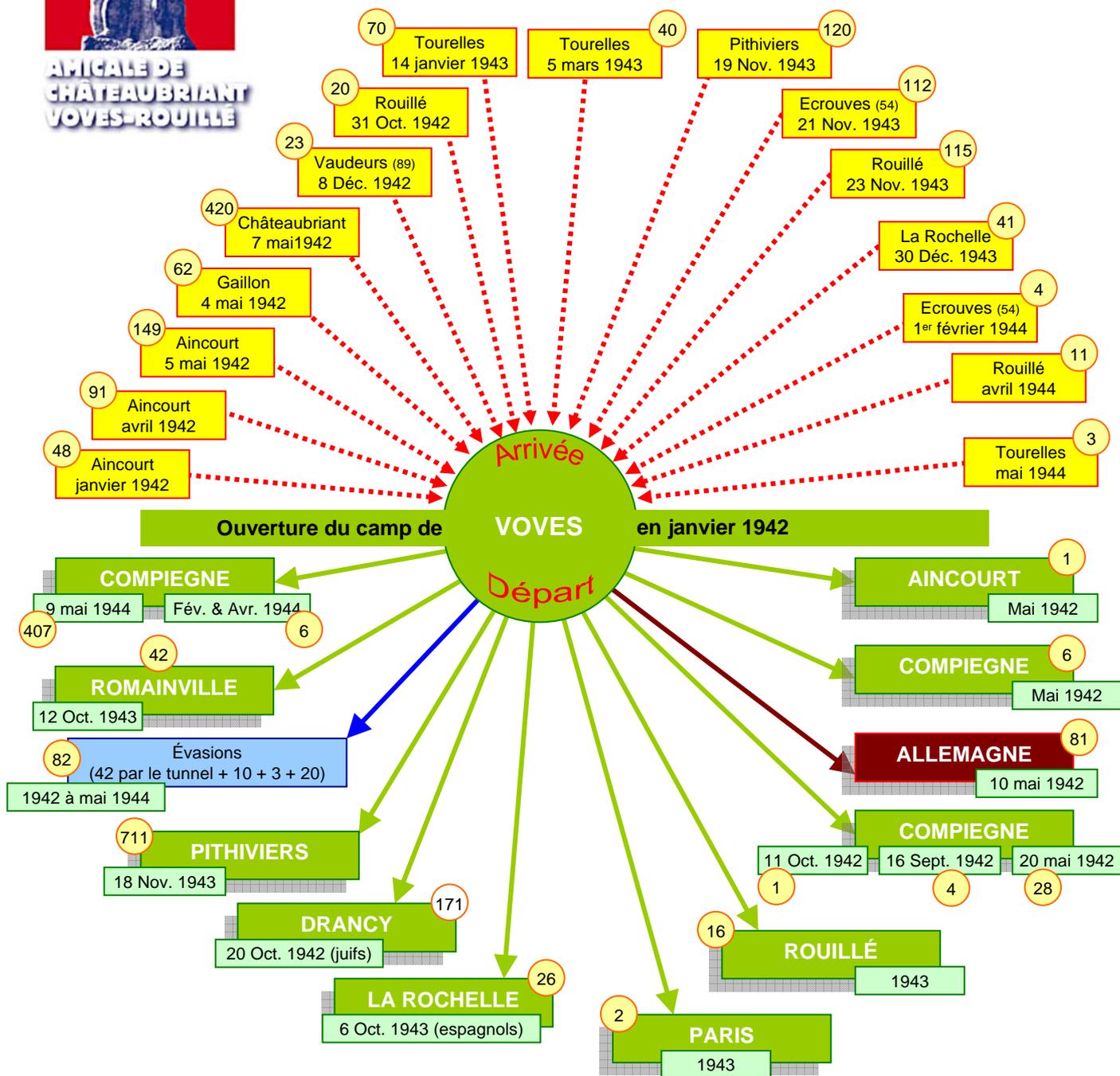


AMICALE DE
CHATEAUBRIANT
VOVES-ROUILLE

Le camp de Voves

Mise à jour du 11 mai 2006

De mai 1942 à mai 1944, sur 2039 internés, 1679 étaient « Politique ». Les autres étaient « Indésirable », « Droit commun » et « Juif ».



Légendes

	Lieu		Nombre connu autre que militants communistes et syndicaux
	Internement		Nombre connu de militants communistes et syndicaux
	Dates et périodes connues		
	Déportation		

Je vous dois des explications !

Comme vous avez remarqué, ce dossier n'est pas construit de façon traditionnelle. Il n'est ni rapport, ni mémoire... et encore moins "ramoire"...

Si le fond est on ne peut plus sérieux, la forme n'est pas forcément à reproduire si vous êtes étudiant et que vous devez faire un rapport ou un mémoire ! Si vous le faites vous prenez des risques...



Pourquoi cette forme ?

L'idée m'est venue en regardant les journaux clandestins durant mon stage. J'ai fait la relation entre mon stage et le fait que l'IUT se trouve dans une ancienne imprimerie du journal "L'illustration" qui a aujourd'hui disparue.

Pourquoi ces notes d'humour sur un sujet si grave ?

C'est aussi en lisant la presse clandestine. J'ai eu entre les mains un journal de l'époque qui s'appelait "Le chant du grillon". Aux milieu d'articles très sérieux, il y avait un article tourné sous l'humour ! Comme quoi, que même dans les moments les plus graves ou sérieux, l'humour peut aussi adoucir les tracasseries... ou être un masque... en tout cas, elles sont vraies !



Note aux correcteurs :

Comme je sais que certains d'entre-vous attachent beaucoup d'importance à la longueur des textes et au nombre de pages, je vous traduit cette mise en page sous Quark Xpress en Word. Cela représente :

Statistiques sans couvertures et sans annexes. Interlignage simple et marges à 2,5 cm. Titres en 18 points gras, chapeau en 14 points gras, textes et intertitres en 12 points. Police Times New Roman.

Statistiques	
Nombre de :	
Pages	28
Mots	8 172
Caractères (espaces non compris)	41 711
Caractères (espaces compris)	49 566
Paragraphes	339
Lignes	1 039
<input type="checkbox"/> Inclure toutes les notes dans le calcul	
Afficher la barre d'outils	
Fermer	

LE CHANT DU GRIBLON

JOURNAL DU 1^{er} BATAILLON F.T.P RÉGION I.3.

N° 10 -

LIBERTÉ DE CONSCIENCE

Certain civils se sont étonnés qu'une de nos prisonnières ait été autorisée à voir un prêtre en tête à tête. Qu'il nous soit permis de nous étonner nous même d'un tel étonnement, et de faire une mise au point, car si nous n'avons pas confiance en la prisonnière, nous avons confiance dans le prêtre.

Ilya des curés, des pasteurs, des représentants notoires des anciens partis de droite ou de gauche qui ont gardés au coeur le sentiment français. A ceux-là les portes des F.T.P sont grandes ouvertes.

IL y a des curés, des pasteurs, des représentants notoires des anciens partis de droite ou de gauche, qui ont collaboré avec les boches. Ceux-là nous les poireassons.

Tout ce qui est vraiment français peut être F.T.P parce que les F.T.P défendent ~~par~~ les intérêts du peuple, parce que les F.T.P sont le miroir de ce peuple et veulent le rester. De même que nous accueillons les soldats qui viennent des horizons politiques ou religieux les plus différents; de même nous acceptons que chacun chez nous fasse la propagande politique ou religieuse qu'il désire à la seule condition que cette propagande ne nuise pas à l'unité politique d'action nécessaire à la lutte contre le boche; nous luttons pour la sauvegarde de la personne humaine, que nous respectons même chez ceux que la guerre nous contraint de jeter en prison. Si le fascisme est notre ennemi mortel, c'est parce qu'il fait fi de cette personne humaine et si nous ouvrons chez nous la porte à toutes les propagandes, c'est que nous faisons confiance au peuple et que nous respirons chez nous l'air salubre de la liberté de conscience, dans la conscience du devoir accompli.

INFO

INFORMATIONS

FRONT DE L'EST: l'armée rouge est à 40Kms de Riga. Un porte-parole allemand a déclaré: "La journée d'hier a été la plus néfaste de la guerre. Les victoires Russes ont créés en Allemagne une véritable panique."

NORMANDIE: Après avoir pris Coutances, les Alliés continuent à avancer

ITALIE: Les alliés sont à 3 kms d'Ampolá. Peu de changements sur les autres secteurs.

JEUNESSE DE FRANCE

(3^{COUP})

Comment un torrent qui se déploie
Courrons, rêons, chantons; luttons,
Avec tout ce que nous gagnions
Brisons la chaîne qui nous broie
Vive la Paix, la Liberté,
notre printemps veut un été
De joie!

(4^{ème} coup)

NOUS les fils de quatre-vingt-treize
De la commune au noir charnier
Et des héros de février,
Pour que la haine enfin s'apaise
Sur les champs et nos cités
Nous apportons l'unité française!
(au refrain)

LES MOUCHES

Il ya des gars qui se plaignent bien plus des mouches que des frisous. Les derniers on ne les voit pas souvent; mais les mouches c'est une autre affaire. A ces gars je rapelle que le Bataillon intéressé personnellement par la question a résolu le problème et met à leur disposition les articles ci-dessous pour une somme modique:

papier attrape-mouche. Le rouleau..	3f75
Le même tout garni.....	5f25
Les mouches seules	
Dose pour un rouleau.....	13f..
Pose des mouches à domicile	
Le rouleau; ; ; ;	125f..
Papier attrape mouches, sans colle, n'attapant pas les mouches.	
(très hygiénique).....	
le rouleau.....	25f..

SAVIS

Nous conseillons vivement à nos lecteurs de ne pas lire cet avis, qui ne se rapporte à rien et n'offre aucun intérêt

ATTENTION!!!

APRÈS L'impôt métal HITLER va faire le ramassage de l'impôt-enoutchoue pour sa satisfaction. ~~à la~~ ~~que~~ ~~tra~~ ~~yez~~ ~~vous~~ à cette nouvelle brimade

PRENEZ LE MAQUIS!



Photo Patrice MOREL

Le vendredi 2 juin, dernier jour de mon stage, les Résistants fêtaient les 96 ans d'un des leurs : André MOLVINGER. Convivialité, gentillesse, humilité, que de leçons de savoir être !

Merci encore à toutes et tous.

Patrice